

ABONNEMENT:

Edition quotidienne \$2.00
Edition hebdomadaire \$1.00

BUREAUX:

Angle des rues Georges et Dalhousie.
Ottawa, Ont.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Limitée

LECON DE PATRIOTISME

La Congrégation de Notre-Dame du Sacré-Coeur ne pouvait pas mieux clore ses fêtes jubilaires qu'en présentant à ceux qui les avaient suivies avec une attention édifiée, la belle et noble figure du comte Albert de Mun.

Nous vivons dans un siècle où, de temps en temps, des bouffées de libéralisme, signes avant-coureurs de l'hérésie, viennent jeter l'inquiétude et le désarroi dans l'âme des chrétiens les plus fervents de notre pays: l'exemple de ce catholique sans reproche, de ce champion de la cause chrétienne, ne pouvait qu'être utile à tous, en montrant que l'esprit de foi et la piété ne sont pas incompatibles avec une vie publique très intense, avec la possibilité de rendre d'immenses services à son pays, en contribuant à son administration.

L'idée la plus funeste qui tend à se répandre dans notre beau Canada, c'est que les hommes publics peuvent avoir deux consciences, l'une pour la vie privée, l'autre pour la vie publique; une pour en faire des honnêtes gens dans le domaine familial, une autre pour leur permettre de mépriser tous les scrupules qui pourraient être un empêchement à une ascension rapide dans les honneurs publics.

Le comte Albert de Mun a écoulé sa carrière entre deux grandes guerres, celle de 1870, celle de 1914. Prisonnier à Metz, pendant la guerre de 1870 avec l'armée de Bazaine, il revient à Paris pour assister au second siège de la capitale par les Communards. C'est quelque temps plus tard qu'on lui révèle sa vocation sociale en lui montrant que la cause de tous ces maux ne résidait pas chez le peuple, mais dans l'indifférence des riches pour les pauvres, dans l'oubli de leurs devoirs les plus élémentaires comme les plus sacrés, dans l'unique préoccupation de jouir sans être dérangés.

Saisi par la justesse de ce raisonnement, le vaillant capitaine de cavalerie résolut de consacrer sa vie à l'établissement d'un lien d'amour entre les différentes classes de la société française, afin de permettre la revanche. Cette revanche, le Comte de Mun en a vu l'aurore, il en a soutenu les premiers efforts par des cris d'espoirs et de confiance; il a été frappé par la mort au moment où une grande victoire allait rendre possible la réalisation du désir le plus ardent de tous les Français.

C'est entre ces deux grandes guerres que, pendant quarante ans, le comte Albert de Mun s'est dépensé, tous les jours, à l'organisation des cercles ouvriers, à celle de l'Association de la Jeunesse Catholique de France. De plus, sans interruption, il a représenté la circonscription de Morlaix à la chambre des députés, se montrant, dans cette enceinte, le même catholique que les jeunes de toute la France avaient vu et entendu parler.

Quand les années auront reculé les événements présents et que des historiens rapporteront les faits tels qu'ils se sont passés, avec leurs conséquences et leur causes, on verra que la carrière du Comte de Mun a été un des plus puissants facteurs de la victoire que la France est sur le point de remporter.

En 1870, la France avait besoin de chrétiens, elle ne trouva que des hommes et c'est pour cela qu'elle fut vaincue. Les campagnes passionnées que le Comte de Mun et la légion d'imitateurs qu'il a soulevée par son exemple, ont faites à travers la France, ont réveillé un esprit de foi qui dormait depuis de longues années; et nous voyons, aujourd'hui, avec un bonheur sans égal, les soldats français se battre à genoux. C'est pour cela que la victoire ne peut pas leur tourner le dos.

C'est en proclamant son entière soumission à l'Eglise et à son chef qu'il se présente devant ceux dont il veut gagner le cœur et l'estime; c'est en se proclamant de champion de Rome et de la France qu'il répond à ses adversaires dans la Chambre.

Pourtout et toujours, c'est un catholique ardent et sincère, aux yeux des enseignements de l'Eglise et profondément attaché aux principes qu'elle défend, qui parle, soit aux jeunes gens, soit aux représentants du peuple de France.

Quand l'âge et la maladie sont venus le terrasser et lui défendre la continuation de sa croisade, il devient soldat de la plume, et du haut de la tribune de son journal, il s'adresse à toute la France.

C'est dans l'exercice de ce ministère sacré que la mort est venue le chercher. Depuis deux mois, la guerre de la revanche était commencée. Les soldats français reculaient sans cesse devant l'envahisseur; l'angoisse était à son comble dans tout le pays; on craignait la répétition du désastre de 1870.

Le comte de Mun avait foi dans la Providence, et tous les jours, en dépit de l'angoisse qui lui étreignait le cœur, en dépit des tortures que lui causaient les épreuves de sa patrie, il trouvait la force de lancer un appel à l'esprit de foi de tout son peuple et de relever son courage par des accents fiers et nobles, comme tous ceux qui étaient tombés de ses lèvres. C'est à ce poste de combat qu'il est tombé, comme tombaient les premiers fils de la France aux avant-postes.

A tous ceux qui prétendent que des sentiments religieux, dans la vie publique, sont un obstacle au succès, à ceux qui proclament la nécessité, pour les hommes politiques, d'établir une cloison étanche entre leur conscience d'homme et leur conscience de citoyen, nous soumettons la belle figure du comte de Mun.

Y a-t-il un homme dont la carrière a été plus éminemment utile à son pays? y a-t-il un Français dont la vie toute entière a produit des résultats aussi consolants? y a-t-il un politique dont la carrière a été plus universellement applaudie, dont le nom est plus sincèrement vénéré, dont la gloire est plus pure et plus durable?

Il est vrai que chez le comte de Mun le génie était aussi grand que l'esprit de foi, l'éloquence aussi profondément entraînante que sa piété; que chacun de ses dons était soutenu par une vertu.

Cependant, le comte de Mun a vécu dans une des époques les plus troublées de l'histoire de France: les passions politiques ont été des plus violentes. Pendant de longues années, la voix de l'éloquent chrétien n'a retenti dans l'enceinte parlementaire, que pour réclamer contre d'injustes spoliations, pour revendiquer les droits de l'Eglise et des catholiques, pour défendre la liberté scolaire et les communautés religieuses, et les sectaires les plus acharnés n'ont pu s'empêcher d'admirer cet homme qui passait son chemin, inflexible sur les questions de principes, refusant de se baisser pour ramasser les honneurs, mais personnifiant, dans toute sa perfection, l'honneur même.

Les congréganistes de Notre-Dame du Sacré-Coeur ne pouvaient pas présenter à notre admiration une figure plus généreuse et plus propre à nous inspirer le dévouement. Pendant trente-cinq ans, le comte de Mun a été congréganiste et c'est dans la piété personnelle qu'il puisait la force nécessaire à la pratique de sa piété publique.

Piété envers Dieu, piété envers son prochain, piété envers sa patrie, le comte de Mun l'a pratiquée sous toutes ses formes. La piété est utile à tout; la vie de ce grand chrétien nous le prouve en nous démontrant que pour atteindre une gloire réellement durable, il faut l'associer sur une foi inébranlable, une honnêteté sans arrangements, une droiture sans faiblesse et un amour réel pour nos semblables.

C'est tout cela et beaucoup d'autres choses encore que le R. P. Louis Lalonde, S.J., a fait passer sous nos yeux dans un langage digne des belles actions qu'il rapportait. Le conférencier avait choisi un sujet qui était certain de gagner les cœurs de tous; il l'a traité de façon à faire beaucoup de bien. Si nous avons eu une haute leçon de patriotisme, nous le devons à l'éloquence de l'éminent jésuite et nous lui en exprimons toute notre reconnaissance.

J.-ALBERT FOISY.

LES TEUTONS AVANCENT TOUJOURS EN ROUMANIE

LA ST-JEAN-BAPTISTE

C'est demain après-midi à deux heures que doivent avoir lieu les élections générales de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa. Il n'est pas nécessaire de dire qu'il est très important que tous les Canadiens français fassent un effort pour s'enrôler dans cette organisation nationale qui pourra rendre des services d'autant plus grands qu'elle sera plus forte et plus puissante.

Nous vivons dans une époque où nous avons besoin de toutes nos forces et ce n'est que par l'union la plus intime que nous parviendrons à obtenir la liberté dont nous avons besoin pour vivre libre selon nos aspirations légitimes.

Il ne faut pas qu'on se laisse aller jusqu'à demander "qu'est-ce qu'on me donne pour ma piastre?" Cette manière d'envisager la situation est tout à fait fautive. L'Association St-Jean-Baptiste n'est une société de secours, ni une St-Vincent de Paul. Les bienfaits qu'elle répand ne s'évaluent pas toujours en piastres et en sous, mais ils n'en sont pas moins réels, et quand notre société nationale comptera dans ses rangs tous les Canadiens-français ses demandes, ses revendications seront entendues.

Notre association est une société nationale; il ne faut donc pas espérer en faire une machine politique, c'est la vouer d'avance à l'insuccès et à l'inutilité. Les membres de l'Association St-Jean-Baptiste doivent donc s'efforcer de faire du recrutement, et ceux qui n'en font pas partie, doivent s'efforcer d'y entrer, non pas parce qu'il sera possible de se servir de l'organisation pour des fins politiques, mais parce que notre race si elle veut être victorieuse a besoin d'un corps puissant pour la soutenir dans les luttes qu'on lui impose.

ILS PROTESTENT

Le "Catholic Register", de Toronto, reproduit un article du journal catholique de Brooklyn, N.Y., le "Tablet", qui constate que, dans certaines parties du diocèse de Brooklyn, où les mariages mixtes, sont un nombre extraordinaire, les catholiques se plaignent que le "Tablet" dénonce ces mariages avec trop de sévérité. Et ces catholiques aveugles renvoient le journal; ils aiment mieux lire les journaux neutres, qu'ils désobéissent à l'Eglise n'est pas condamnée!

ENFIN C'EST FAIT

La caisse populaire de la paroisse du Sacré-Coeur est enfin fondée. La commune dans les autres paroisses de la ville elle ne tardera pas à produire ses bienfaits réels. C'est M. l'abbé Grondin, de Lévis, qui est venu présider à cette organisation.

Une caisse populaire, dit M. Grondin, c'est un groupe d'honnêtes gens d'une paroisse qui mettent en commun leurs petites épargnes pour les prêter à ceux qui en ont besoin.

Grâce à cette organisation, les familles honnêtes, mais dans des conditions difficiles pourront obtenir des prêts peu élevés qui leur permettront d'acheter un comptant, de solder quelques petites dettes, sans les forcer d'avoir recours à certains usuriers toujours à l'affût de quelques nouvelles victimes.

La caisse populaire est une œuvre éminemment sociale. Les personnes qui ont des revenus plus considérables peuvent et doivent en faire partie comme les autres, car elles peuvent rendre des services. C'est le moyen le plus efficace d'établir un contrat de sympathie entre tous les membres d'une paroisse et de les unir dans le but d'améliorer les misères de la paroisse.

Quelques statistiques

DIOCESE D'OTTAWA

St-Thomas de Lefavre.

Familles ca.f.	Autres	Ecoles.	Enf.C.F.	Autres
No 11 séparée	64	0		
No 12 séparée	65	0		
No 8 séparée	105	0		
No 15 séparée	36	0		
No 4 séparée	28	0		
No 13 séparée	43	0		
Total	341	0		

BERLIN ANNONCE QUE DEUX CORPS D'ARMÉE ROUMAINE SONT TOMBES AUX MAINS DE MACKENSEN, MAIS QUE LE GROS DE L'ARMÉE POURRA PROBABLEMENT ECHAPPER A LA POURSUITE DES TROUPES ALLEMANDES. — LA RUSSIE FERA TOUT EN SON POUVOIR POUR EMPECHER LES TEUTONS DE S'ETABLIR SOLIDEMENT EN ROUMANIE.

CONSTANTIN SERA EXILE

DE LONDRES ON ANNONCE QUE LE ROI DE GRECE SERA ENVOYE EN EXIL COMME CHATIMENT DE SA DELOYAUTE. — CONSTANTIN ETAIT EN COMMUNICATION CONTINUELLE AVEC LE KAISER ET AVAIT PROJETE D'ATTAQUER LES ALLIES DE CONCERT AVEC LES ALLEMANDS. — L'ACTIVITE RENAÎT SUR LE FRONT EN FRANCE, AUTOUR DE VERDUN ET SUR LA SOMME.

(Service du "Droit")

Londres, 9. — Une dépêche de Petrograd à l'agence Reuter dit: "L'Invalide Russe", un organe militaire, en parlant des grandes opérations militaires qui se feront dans la direction de Bucarest, dit qu'il est impossible de laisser l'ennemi prendre des positions d'hiver dans le centre de la Roumanie et les terrains bas du Danube. Autrement, ce serait laisser l'initiative à l'ennemi et lui permettre de s'approvisionner à même le pays pour une période d'au moins cinq mois.

Si l'ennemi pouvait réussir à se fortifier entre le bas Danube et les Carpathes, ajoute le journal, il ne serait pas seulement en position de déclencher l'offensive aux environs de Salonique, mais de se jeter sur les points principaux du front russe. L'ennemi se hâte d'en finir avec les Balkans avant de se jeter sur la Russie.

L'ARMÉE INTACTE

Londres, 9. — Deux corps d'armée roumains ont été encerclés et faits prisonniers par les Teutons, dans leur avance le long du front entier de l'est de la Valachie, dit Berlin. Pris de flanc par l'avance de l'ennemi sur la ligne de Bucarest-Ploesti, dix mille hommes des troupes de Ferdinand furent pris comme ils tentaient de s'échapper des défilés de Predal et d'Altschanz.

Le sort de l'armée principale roumaine est encore douteux.

UN ARRET BIENTOT

On croit de plus en plus, ici, chez les militaires que les troupes de Ferdinand, renforcées de nombreuses troupes russes feront un arrêt final le long de la rivière Sereth. Les forces roumaines paraissent défendre la ligne de Beuzou avec grande énergie. Cette position, protégeant le flanc du front de la Moldavie et de repous-

L'ATOUT Russe

ser les Roumains en Russie. Berlin dit que les Russes n'ont livré que de petites attaques depuis qu'ils ont échoué dans leur tentative de sauver Bucarest. Petrograd dit avoir repoussé des attaques ennemies dans la vallée d'Oltuz et avoir pris l'offensive dans les Carpathes, au sud de Javornik.

L'ACTIVITE RENAÎT

Londres, 9. — La bataille pour la possession de la colline 304, au nord de Verdun augmente de violence, mais elle n'a pas encore pris les proportions d'une avance générale. Le sommet de cette colline, le théâtre de combats sanglants au cours de l'été dernier, a été repris par les Allemands, mercredi. Hier, les troupes françaises ont attaqué ces positions avec de grandes forces et le résultat de la bataille n'est pas encore connu. Paris déclare que les soldats de Joffre ont chassé l'ennemi d'un système de tranchées sur les coteaux est de la colline. Berlin dit avoir repoussé les attaques.

Pour la première fois depuis

UN COMLOT

La "Presse Associée" annonce avec force détails et preuves à l'appui que les récentes attaques contre les Alliés à Athènes étaient le résultat d'un complot du Roi et de son gouvernement, qui manqua à la parole donnée à l'Amiral Du

CONSTANTIN EXILE

New-York, 9. — Le "Sun" publie ce qui suit de son correspondant de Londres:

"D'ici une semaine le roi Constantin de Grèce sera en exil, déposé de son trône par les Alliés. M. Venizelos sera en charge du gouvernement de la Grèce.

Nous souhaitons le plus entier succès à la nouvelle caisse et nous sommes certains d'avance qu'elle répondra aux besoins des paroissiens du Sacré-Coeur. Nos félicitations à ceux qui ont conçu ce projet et ont eu l'énergie de le pousser à bonne fin.

LE MINISTERE DE LLOYD GEORGE

LE CHOIX DES MEMBRES DE LA NOUVELLE ADMINISTRATION EST PRATIQUÉMENT TERMINE ET LLOYD GEORGE AURA L'APPUI DONT IL A BESOIN.

(Service du "Droit")

Londres, 9. — Le cabinet de Lloyd-George est en bonne voie de formation. Il comprendra probablement les ministres suivants: Andrew Bonar Law, chancelier de l'Echiquier; Arthur J. Balfour, secrétaire des Affaires Etrangères; sir Edward Carson, premier lord de l'Amirauté; lord Derby, secrétaire de la guerre; W. H. Henderson, secrétaire du travail.

L'allocation des postes n'est pas encore définitivement réglée. La plupart des sous-secrétaires ont été déjà distribués, mais le poste de secrétaire de l'Intérieur reste encore vacant. La rumeur veut que la position ait été offerte à sir F. E. Smith, solliciteur général, mais il aurait répondu qu'il préférerait garder son poste actuel.

La plus grande surprise dans le choix des membres du ministère est certainement celle qui a accueilli la nomination de M. Balfour comme secrétaire des Affaires Etrangères. Même la presse de Northcliffe, qui a été en faveur de la nouvelle administration exprime la plus entière dissatisfaction de cette nomination en même temps que de celle de lord Robert Cecil, comme ministre du blocus.

Il est de nombreuses raisons à la nomination de M. Balfour dans le ministère. La plus sérieuse est certainement le désir de Lloyd-George de s'assurer un support effectif et raisonnable. La presse oppositionniste a toujours été favorable à M. Balfour. Les nominations de lord Derby et de Carson étaient cependant prévues depuis longtemps.

A moins que tous les indices ne soient faux, le premier ministre rencontrera une forte opposition dès son entrée en fonctions. Il ne peut songer à plaire à toutes les factions et il ne fera probablement pas l'erreur de le tenter. Il doit devenir un dictateur à proprement dire et les nominations qu'il a faites déjà prouvent qu'il entend être indépendant.

Ceux qui ont aidé Lloyd-George à devenir premier ministre seront probablement les premiers à s'apercevoir que l'amitié politique ne compte pas quand elle vient en conflit avec les besoins de l'état. Dans nombre de cas Lloyd-George a mis de côté les aspirations politiques pour nommer des spécialistes dans leur genre. La nomination de sir Albert Stanley, comme membre de la Chambre de Commerce est une de ces nominations. Sir Albert est un sujet britannique, dont l'éducation se fit aux Etats-Unis où il était considéré comme un expert et revenu à Londres pour organiser tout le système de trafic sous-terrain de la capitale anglaise.

Lord Davenport qui a fait une fortune avec ses magasins à provisions, sera probablement nommé directeur des approvisionnements. Et lord Rhondda, le grand propriétaire de mines aidera probablement le gouvernement dans sa spécialité. Comme le programme du nouveau premier ministre approche du socialisme politique, Lloyd-George fait tous ses efforts pour grouper autour de lui autant de spécialistes que possible. Son conseil de guerre, qui consistera de lui-même, de Bonar Law, Carson et Henderson, s'occupera principalement de la conduite de la guerre, tandis que le cabinet proprement dit et les différents sous-secrétaires seront les surveillants départementaux et les conseillers du bureau des directeurs.

Le gouvernement sera exclusivement un gouvernement d'affaires. En autant que possible il sera la réponse de l'Angleterre à la levée en masse de l'Allemagne.

Seul un dictateur peut à l'heure actuelle conduire les affaires et se rendre maître de la situation, disent

POLITIQUE ENERGIQUE

Londres, 9. — Le "Times" commentant la situation d'Athènes dit: "Il n'y a qu'une seule politique que pour les Alliés et elle doit être

ser les Alliés des Balkans, d'après une dépêche de Rome, qui dit que les Grecs étaient pour attaquer l'armée du général Sarraïl à l'arrière pendant que les Teutons l'attaqueraient de front.

LES DEPORTATIONS EN BELGIQUE

DES SENATEURS ET DES DEPUTES BELGES ENVOIENT UNE PROTESTATION VIOLENTE A VON BISSING. LE CARDINAL MERCIER PRISONNIER CHEZ LUI.

(Service du "Droit")

Havre, France, 9. — Vingt sénateurs belges et 28 députés vivant actuellement à Bruxelles ont pris la responsabilité personnelle d'envoyer une protestation signée au gouverneur allemand von Bissing, contre les déportations belges. Les sénateurs et les députés ont en même temps envoyé une copie de leur protestation à Brabdt Whitlock, ambassadeur d'Espagne à Bruxelles, et aux représentants diplomatiques des autres pays. Des copies de la protestation et des lettres aux ambassadeurs neutres ont été reçues au gouvernement belge.

En plusieurs occasions dans les temps modernes, dit la lettre aux diplomates, les pouvoirs civilisés sont intervenus en faveur des peuples opprimés. En maintes circonstances ils ont donné leur protection à des populations chassées de leurs foyers, et ces peuples ne furent pas entraînés en esclavage. Il restait à la guerre terrible qui nous est pour premières victimes d'offrir une semblable spectacle au monde. Nous sommes persuadés que la Belgique n'en aura pas appelé en vain à l'aide de votre gouvernement pour la protéger contre les édits sans pitié qui violent en même temps les droits de l'homme et la quatrième convention de la Haye avec toutes les lois humaines.

La lettre au gouverneur von Bissing commence ainsi: Excellence, il semble qu'il n'y ait plus de peine à ajouter à celles qui nous ont égarées depuis l'occupation de notre pays. Nos libertés ont été abolies, notre industrie et notre commerce, annihilés, notre matériel brut et nos instruments de travail, exportés, notre fortune publique ruinée, etc.

La lettre continue en énumérant les misères et les privations occasionnées par cette occupation et celles qui suivent avec les déportations. Au nombre des signataires on compte les quatre ministres suivants: le Baron de Faverse, président du Sénat; le comte Woest, Jules Vandenberghe et Joseph Devolder. Parmi les députés, nous voyons: le Baron Albert de Huart et le comte de Limberg-Stirum.

Amsterdam, 9. — Le correspondant à la frontière du "Telegraaf" annonce que le cardinal Mercier, primat de Belgique, est emprisonné dans son palais par les autorités allemandes. La cause de cette mesure serait l'attitude du cardinal contre les déportations de Belges.

Paris, 9. — Tous les gouvernements des puissances de l'Entente se sont associés à la protestation du gouvernement belge contre la déportation des populations belges en Allemagne.

Les ouvriers de Belgique ont adressé aux ouvriers du monde entier, et particulièrement aux ouvriers français, un appel exposant la misère à laquelle les réduit le chômage forcé et protestant contre leur déportation en Allemagne.

les gens bien informés, et la réglementation du travail, du capital et des approvisionnements ne se fera pas sans des oppositions puissantes. Le choix de Lloyd-George peut être assez puissant pour accomplir cette tâche, mais la tâche sera très ordue.

Londres, 9. — M. Asquith a déclaré hier à une assemblée du parti libéral que bien qu'il ait démissionné comme premier ministre il n'en reste pas moins chef du parti libéral. M. Asquith a déclaré qu'il avait été la victime d'une campagne ordue et menée depuis longtemps, mais il a ajouté que Lloyd-George et les ministres démissionnaires de son cabinet n'avaient jamais été les complices de ces intrigues.

(Suite à la troisième page.)

National est défait dans la ligue de quilles de la Cité

Les Habitants, malgré le beau travail de Charlie Lamarque, cèdent deux parties à la Y.M.C.A.—La partie eut lieu sur les allées du Monument National.—Les scores furent peu élevés.—Lamarque fit le plus haut score avec 513 et une série de 197.—Le Service Civil triompha du Capital dans le circuit Intermédiaire.

Les représentants de la Basse-Ville dans la ligue de quilles de la Cité jouent de malheur, il n'y a pas à berlandier la-dessus. Leur plus belle mésaventure survint hier soir, sur les allées du Monument National, quand les pousse-boules de la Y. M. C. A. envahirent le quartier.

Les Habitants se mirent résolument à l'œuvre et parvinrent à décrocher la première partie; l'occasion était réellement belle de sortir victorieux et même d'administrer un blanchissage bien réglé aux visiteurs.

De pauvres séries cependant gaspillèrent toutes les chances du National. Ce n'est pas avec des scores de 135, 124 et 98 que l'on peut espérer faire bonne figure. Le Y. M. C. A. gagna la deuxième et troisième reprises avec un avantage respectable.

Voici les scores:

Y. M. C. A.		NATIONAL	
Moulds	160 151 118-429	Bourgault	145 135 124-405
Cowan	130 192 157-479	J. Lamarque	157 165 124-446
Lavallée	147 174 147-469	A. Côté	145 146 142-433
Saylor	138 124 151-413	C. Lamarque	139 197 157-513
McLean	141 172 170-483	Côté	178 142 146-476
Total	716 813 763-2297	Total	764 785 697-2146
		Y. M. C. A. gagne deux parties.	

Les Sénateurs n'ont rien de nouveau à annoncer

Le calme règne dans le camp local.—Cy Denneny n'a pas encore pris de décision.—On nous promet du froid et le club se mettra immédiatement à l'œuvre.—La saison arrive à pas de géant.—Les autres clubs ont un avantage considérable.

Savez-vous, les amis, que l'on se croirait en guerre! Les bulletins officiels des clubs de la National Hockey Association sont surveillés par le temps qui court avec plus d'attention que les communiqués officiels des nations en guerre.

Le club de Maître Teddy Dey et Compagnie est le centre d'attraction; lorsque la plupart des autres équipes du circuit Robinson ont leurs guerriers sous les drapeaux et qu'ils ont déjà fait plusieurs exercices, la troupe locale est indécise et demeure dans l'inaction.

Il n'y a réellement rien de nouveau à annoncer. Outre les preux chevaliers qui ont déjà accepté les conditions de la gérance, on ne voit pas d'autres régulars sortir de leur lit et apposer leur signature à un contrat.

Tout est à l'indécision. Les Sénateurs ont bien une dizaine d'hommes qui seront au poste, mais la moitié sont des jeunes ambitieux qui ne sont pas tout à fait certains de pouvoir décrocher une position sur l'équipe. Nous sommes d'avis que ce ne sont pas des recrues qui ont l'habitude de gagner les parties; l'expérience a

qu'il leur prouve que seuls des amateurs bien connus, des étoiles dans leurs ligues ont brillé en grande compagnie. Hébert, Boucher, Gérard, Darragh et autres étaient dans une classe très élevée lorsqu'ils passèrent aux professionnels.

Dey travaille comme un géant, dit-on, il prie, il sue, il espère, il supplie le vieux Boréas de lui envoyer son souffle glacé pour mettre l'Aréna en condition passable. On nous promet du froid pour ce soir; il est donc probable que les abîmes auront le privilège de faire leur première sortie jeudi. La saison approche à pas de géant; dans 18 jours, le cirque noir-blanc-rouge envahira Toronto pour s'attaquer aux redoutables pionniers du 22e; nos hommes auront à se débattre s'ils veulent faire bonne figure.

On parle de plusieurs transactions entre mogols, mais jusqu'à présent, les paroles n'ont abouti à rien de précis. Rosenthal est en pourparlers avec Livingstone pour obtenir les services de C. Denneny, actuellement suspendu, et il est très probable qu'il soit dans un uniforme local, cet hiver.

Jim Dennison fait le total de 605 dans la Mercantile

BELL TELEPHONE	
Bowen	146 147 241-534
Rowe	224 149 169-542
J. Dennison	199 211 195-505
Blair	185 201 135-521
Total	754 711 735-2291

MILICE	
Ricard	152 156 199-507
Butler	146 155 132-434
Wagner	169 168 162-499
Louttit	129 162 142-433
Total	596 641 636-1873

HUGH CARSON	
W. Howe	191 194 176-562
Smith	126 166 125-427
Foster	128 177 113-418
Dolan	131 159 143-433
Total	576 696 557-1839

FOURNIER	
Heger	156 130 119-405
Maher	107 149 184-440
Marion	133 134 164-431
Fournier	173 146 102-421
Total	569 559 519-1697

Observatoire fait une belle lutte dans le S. Civil

OBSERVATOIRE No 1	
Fairburn	173 176 129-478
Nugent	169 156 156-481
French	113 189 212-524
McDiarmid	139 216 184-539
Cannon	200 163 189-552
Cleddinen	203 190 199-592
Total	1027 1070 1069-3166

PAYEURS	
Vogan	215 186 176-577
Halliday	158 162 146-466
Gibson	174 119 135-428
Lamarque	170 182 132-434
Malinguy	171 176 142-489
Archambault	164 191 204-559
Total	1060 1007 983-3651

S. Civil est dangereux dans l'Intermédiaire

SERVICE CIVIL	
Macpherson	148 191 127-466
Stanford	136 170 160-466
Castonguay	209 162 154-525
Doyle	202 159 184-545
Brown	163 166 154-483
Total	858 841 779-2478

CAPITAL

Wormington	143 176 152-471
Smith	148 158 130-505
Billement	147 162 158-467
Rogers	144 155 164-463
Greenwa	142 176 142-460
Table	150 170-320
Total	721 801 842-2368

Victoria subit le même sort que les autres clubs

Y. Pittsburgh, Pe. 8 — Le Victoria, d'Ottawa, une combinaison d'étoiles, vaincu par Archie Acheson et subit, ce soir, aux mains du club Pitts-

Ces terribles douleurs du lumbago chassées pour toujours

Plus de souffrances; tout mal disparaît sous l'application de "Nerviline".

Le lumbago est une forme spéciale de rhumatisme qui affecte les muscles dans la région des reins et du dos. Par moment, c'est une véritable agonie. Des douleurs aiguës se multiplient dans toutes les directions, et elles deviennent plus violentes encore si vous vous courbez.

Dans le traitement du lumbago ou des points dans le dos, il faut se tenir chaudement couvert pour prévenir un frisson subit. Voyez à cela et puis appliquez NERVILINE immédiatement. Vous ressentirez presque instantanément son action chaude calmante. Le pouvoir guérissant de Nerviline pénètre dans les tendons et les muscles. En un clin d'oeil vous sentez se détendre la raideur. Vous réalisez qu'un puissant remède curatif agit sur le mal, enraye la douleur et vous rend

bien de nouveau. Nerviline guérit promptement le mal de dos et le lumbago parce qu'elle a cette force, ce pouvoir, cette propriété pénétrante que ne possède aucun autre remède. Son action curative étonnante est due à certains extraits et jus d'herbes et racines rares, combinés par un procédé secret et formant une véritable merveille médicale.

Nerviline guérit promptement toute forme de douleurs dans les muscles et les articulations. Elle absorbe tout de suite la douleur, rend aux muscles leur élasticité et leur vigueur. C'est le remède le plus actif contre le rhumatisme, la sciaticité ou la névralgie. Dans les cas de mal de dent, mal d'oreille, d'effort, d'entorse, rien ne peut exceller la bonne vieille Nerviline. La bouteille 25 cents. Chez tous les vendeurs, ou de Catharholone Co., Kingston, Canada.



Le Rialto

Un nouveau club de golf, composé de joueurs canadiens-français, vient de se former et qui a nom le "Rialto" d'Ottawa. Bien que les joueurs soient encore jeunes, ils ont fait leur marque dans le monde du sport et nul doute que bien des clubs

similaires envieront les succès remportés par le Rialto, au cours de la saison. "La valeur n'attend pas le nombre des années". Le comité du club se compose comme suit: Président, L. J. Gauthier; gérant, Art. Groulx; secrétaire, A. Côté; capitaine, N. Gariépy; entraîneur, E. Séguin. L'équipe sera composée des joueurs suivants: J. Cossette, E. Boucher, R. St-Jacques, H. Blais, A. Côté, N. Gariépy, E. Gagné, R. Lafleur, J. Duggan, A. Reizana, J. Jauvaine, M. Laguerre, M. Brunet.

Intéressant pour les Fumeurs

Le tabac, comme le blé, le raisin, l'orge, a besoin d'être fermenté: il n'y a qu'au Canada où on le fume à l'état brut, et c'est ce qui a fait la réputation peu enviable du tabac canadien.

Le Gatineau en lice

Le eudre paroissial St-François de Sales, de la Pointe Gatineau, aura une puissante équipe au cours de la prochaine saison de golf. Presque tous les joueurs, à peu d'exceptions près, de l'hiver dernier combattront encore cet hiver pour l'honneur du Cercle. Le club aura probablement un capitaine nouveau cette année, dans la personne de M. Horace Séguin. Il est le fils de M. l'ex-consellier David Séguin. Point n'est besoin de faire l'éloge du nouveau capitaine. Qui ne l'a pas vu à l'œuvre, l'hiver dernier, comme joueur "centre"? Magnifiquement supporté par ses coéquipiers il remportera certainement plus d'un tournoi à la couronne et si garni du Cercle Paroissial. Nous donnerons plus tard la liste des joueurs. Soit dit en passant que le Cercle possède cette année un des plus beaux terrains à patiner que l'on puisse voir: les dimensions en seront de 180 pieds de longueur par 90 pieds de largeur.

La conformité des affections est la porte par laquelle les esprits entrent les uns chez les autres.

On ne demandera jamais un avis que pour faire approuver le sien.

Ce n'est pas la richesse qui crée le rang social. H. Bordeaux.

Intéressant pour les Fumeurs

Le tabac, comme le blé, le raisin, l'orge, a besoin d'être fermenté: il n'y a qu'au Canada où on le fume à l'état brut, et c'est ce qui a fait la réputation peu enviable du tabac canadien.

Notre Compagnie, voulant remédier à cet état de chose a fondé à Saint-Jacques l'Achigan un établissement de fermentation moderne, et par un choix judicieux des récoltes et un procédé de fermentation rationnel et scientifique est arrivée: 1. A éliminer le goût de vert, l'aéreté et le surcroît de nicotine, qui produisent cette odeur forte si désagréable; 2. A faire un tabac inoffensif, avec un arôme doux et délicat; 3. A assurer une combustion parfaite et l'uniformité permanente du goût et de la qualité.

Nous offrons sous le nom de "HEROS" un mélange de Havane et de Quesnel. Si votre marchand ne l'a pas, nous vous en expédions 1 lb. par la poste, sur réception d'un bon de poste de 75 sous. La St-Jacques Tobacco Packing Co., Limitée.

St-Jacques, Cité Montcalm, Qué.

Les souvenirs amènent bien plus souvent les larmes que le sourire.



Nous estimons notre réputation

à une grande valeur pour recommander autre chose que les meilleurs verres mais nos clients sont assurés d'avoir tout de première qualité à des prix raisonnables et notre système d'ajustement est tel que nous pouvons sûrement et franchement garantir satisfaction.

Vous pouvez savoir au juste l'état de vos yeux si vous passez 15 ou 20 minutes dans notre nouveau Salon d'Optique.

Nous vous y accueillerons avec courtoisie et attention et nous mettrons à votre service tout notre savoir.

L'outillage de notre salle d'examen est le plus moderne en ville.

C. R. Lafrenière
DOCTEUR OPTOMETRISTE ET OPTICIEN

Examen de la vue Gratia.
280 DALLHOUSIE, OTTAWA.

L'amour contient en germe tous les vices et toutes les vertus.

Prouvez-le d'abord dans votre propre cas.
Par un échantillon gratis.

INFORMEZ-VOUS du marchand ci-après mentionné pour un échantillon gratis (contenant un traitement d'une semaine—assez pour en prouver la valeur dans votre cas)

L'ASAYA-NEURALL

(MARQUE DE COMMERCE)

LE NOUVEAU REMÈDE POUR

L'Epuisement Nerveux

La Maladie Du Siècle qui est causée par

LES PEINES et CHAGRINS
LES ACCOUCHEMENTS
LA GRIPPE
ET AMÈNE LA

NEURALGIE
TRANSPIRATIONS
NOCTURNES

LES EXCES
et le
SURMENAGE
INSOMNIE
INDIGESTION
HYSTERIE

et généralement une condition déprimée et affaiblie qui attriste l'existence.

L'Asaya-Neurall est composé de Lecithin (concentré d'œufs la matière Phosphore requise pour rétablir les nerfs combiné avec le Glycerophosphate de Fer, la Chaux et le Soda et d'autres toniques précieux.

L'Asaya-Neurall nourrit les nerfs, augmente l'appétit, aide à digérer, amène le sommeil et rétablit la vitalité complète des nerfs. Les effets salutaires sont remarqués presque après la première dose.

Bouteille de 10 oz., traitement de 40 jours, \$1.50.
Procureur des Agents locaux.

Pharmacien
Coin Dalhousie et Clarence.
OTTAWA.

LA CIE DAVIS & LAWRENCE, Seuls Fabricants à Montréal.
Renvoyez leur pour avoir le livre gratis sur l'Epuisement Nerveux.

Porter BLACK HORSE

Fabrique des Meilleurs Produits de la Nature

L'orge dorée riche et mûre et les houblons choisis tout spécialement, que l'on emploie dans la fabrication du PORTER BLACK HORSE de Dawes, proviennent directement des champs fertiles de la nature. Et le procédé de brassage a lieu dans une des brasseries les plus propres, les mieux outillées et les plus modernes du Canada. Voilà pourquoi le PORTER BLACK HORSE de Dawes est hygiénique, délicieux et rafraîchissant.

Brasseries Dawes
Téléphone Queen 1192.
81, rue Montcalm, Hull, P.Q.

The National Breweries Limited.

MATERNITE.

DEUX MERES CITENT LEUR CAS.

L'une était si affaiblie et si maigre qu'elle ne pesait pas plus qu'une enfant. Ses médecins ne comptaient plus la sauver. Elle écrit au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine et recouvre la santé.

L'autre souffrait beaucoup, épuisée par des maternités répétées, elle devait rester couchée des journées entières. Elle prend les PILULES ROUGES, se fortifie, se guérit et augmente de soixante livres.

Mme HENRY ROBIDA



"Dans la première année de mon mariage, j'eus une maladie précoce et je dus rester au lit près de trois mois; j'étais tout affaiblie et l'élois devenue si maigre que je ne pesais pas plus qu'une enfant. Les médecins ne comptaient plus me sauver, parait-il, et je pensais souvent à la mort moi aussi. Cependant, comment abandonner tout espoir quand on est jeune? Des connaissances m'avaient conseillé les Pilules Rouges; je me décidai de faire écrire au médecin de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, étant trop faible pour le faire moi-même, et dès que j'eus sa réponse, je ne tardai pas à me traiter tel que recommandé, à prendre des Pilules Rouges. Au bout de quelques semaines, je pouvais me lever; les douleurs diminuèrent peu à peu, puis cessèrent; je me sentais une nouvelle vie; l'appétit revenait et j'engraissais. J'étais donc sauvée, et peu après j'étais saisi d'une bonne santé."—Mme Henry Robida, 78 Mechanic, Southbridge, Mass.

Les approches de la maternité ne sauraient être entourées de trop de soins et de précautions. De l'état de santé de la mère dépend le sort de l'enfant qu'elle porte dans son sein. Si la mère est bien vigoureuse, est saine moralement et physiquement, elle traversera facilement l'épreuve et donnera le jour à un enfant solide et bien portant. Si au contraire elle est lymphatique, anémique, débile, non seulement elle sera exposée aux pires accidents, mais aussi sa progéniture sera malade et sujette à toutes les épreuves qui assaillent le jeune âge. Il faut se préparer aux rigueurs de la maternité, comme on se prépare à affronter une bataille. Naturellement, les méthodes sont variées.

On peut consolider la constitution en régénérant directement le fluide excitateur; le séjour à la campagne, au grand air, au soleil, donne des résultats incomparables; mais c'est une méthode de luxe qui n'est pas à la portée de toutes les bourses et de toutes les conditions.

Restent donc les fortifiants pour ranimer le sang. C'est le sang qui répare, stimule, galvanise et désaltère le système. Pour assurer une maternité paisible, exempte de troubles, il faut que l'on refuse à la mère du sang neuf.

Mères soucieuses de l'avenir de votre famille, mères qui attendez le grand événement, n'hésitez pas! Consultez le Dr Emile Simard, spécialiste des maladies des femmes, l'élève préféré de ces maîtres de la science européenne dont il a suivi les leçons, les Drs De Vos et Capelle. Le Dr Simard ordonne un traitement infaillible. Sous sa direction, la femme raffermie, rassurée, reprend possession d'elle-même, avec cette joie intime qui accompagne le retour à la santé, et ces bienfaits se manifestent si vite que la jeune mère se croit ressuscitée plutôt que guérie.

CONSULTATIONS GRATUITES.—Comme par le passé, les consultations du Dr Simard sont tout à fait gratuites et se donnent tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue Saint-Denis.

AVIS IMPORTANT.—Les Pilules Rouges pour Femmes Pâles et Faibles sont en vente chez tous les mar-

chands de remèdes au prix de 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50; elles ne sont jamais vendues autrement qu'en boîtes contenant 60 pilules, jamais au cent; elles portent à un bout de chaque boîte la signature de la CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE et un numéro de contrôle. Nous engageons notre nombreuse clientèle à refuser toute SUBSTITUTION. Lorsque vous demandez les Pilules Rouges, n'acceptez jamais un autre produit que l'on vous recommanderait comme étant aussi bon. REFUSEZ CATEGORIQUEMENT. Défiiez-vous aussi des COLPORTEURS; les Pilules Rouges ne sont jamais vendues de porte en porte. Rappelez-vous que les PILULES ROUGES sont la grande SPECIALITE pour la femme, qui guérit tous les jours un grand nombre de personnes, ET QUI VOUS GUERIRA AUSSI!

Si vous ne pouvez vous procurer, dans votre localité, les véritables PILULES ROUGES pour Femmes Pâles et Faibles, ECRIVEZ-NOUS, nous vous les ferons parvenir FRANCO.

Adressez toute correspondance: COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE (Limitée), 274 rue Saint-Denis, Montréal.

Mme WALLACE DUFRESNE

"Avant mon mariage, j'avais pris des Pilules Rouges pour combattre ma grande faiblesse et j'y avais merveilleusement réussi. Quelques années après mon mariage, épuisée par des maternités répétées et des obligations multiples, toutes sortes de douleurs survinrent. Je souffrais surtout des reins et du bas-ventre et il m'était impossible de faire mon ouvrage tant j'avais de mal. Aussi devais-je rester couchée. Les Pilules Rouges ont, cette fois encore, été mon remède; j'en ai pris un douzaine de boîtes; j'en ai pris une, m'ont fortifiée et engraisée. J'ai alors gagné en pesant une soixantaine de livres, poids que j'ai conservé ainsi qu'un teint de santé."—Mme Wallace Dufresne, 93 rue Saint-George, Trois-Rivières, Qué.



COMME UNE NOUVELLE CREATURE

"FRUIT-A-TIVES" Apporte la Joie de la Santé, après deux ans de souffrances.



MADAME LAPLANTE
35, rue Ste-Rose, Montréal.
4 avril 1915.

"J'ai été malade et souffrante pendant plus de deux ans. Je souffrais constamment de maux de tête, et j'avais des palpitations de cœur, tellement que j'avais peur de mourir. J'avais toujours comme une boule sur l'estomac, et j'étais terriblement constipée. J'avais des douleurs dans le dos et les reins. Je me suis fait soigner par un médecin, pendant un an et demi, mais il ne m'a fait aucun bien. En dernier ressort, j'ai essayé "Fruit-a-tives", et après en avoir pris trois boîtes, j'étais considérablement mieux, et douze boîtes m'ont rendue à la santé".

Mme ARTHUR LAPLANTE.
50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur échantillon, 25c. Chez tous les pharmaciens, ou envoyé franc de port, sur réception du prix, par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

AVIS

Aux membres de l'Association Ouvrière Catholique de Hull que les élections des membres de l'exécutif auront lieu dimanche, 10 décembre à 7.30 heures p.m. à la salle Lafleche. Que tous les membres qui sont en règle se fassent un devoir d'être présents sans autres invitations.

Par ordre de l'Exécutif,
E. Limoges, sec.

PARTIES DE CARTES

Dimanche, le 17 décembre, au sous-sol de l'église St-Joseph, Wrightville, partie de cartes sous le patronage des Enfants de Marie de la paroisse, au profit de l'église. Pour accommoder les gens d'Ottawa, les tramways quittant Wrightville à 11.10 heures et 11.25 se rendront directement à Ottawa.

CHEVEUX FRISÉS
"Wavcurl" frise les cheveux pour toujours. Une bouteille suffit dans les cas même les plus difficiles. Un témoignage dit: "Mes cheveux devinrent bientôt une masse frisée." Les résultats sont certains.
Prix 60 sous. Réduction spéciale pour quelques semaines.
N'envoyez que 25 sous pour une grande bouteille de 60 sous.

THE NEW WAVCURL CO.,
67 Crowell House,
HOLBORN, LONDON, W. C.

ELECTRICITE

pour l'éclairage, le chauffage, la cuisine, le repassage, etc.

Ce que l'argent peut acheter de mieux au plus bas prix.

Hull Electric Company

117 rue Principale, Hull. Tél. Q. 1376

NOUVELLES DE HULL

Y AURA-T-IL ASSEMBLEE

Les échevins qui voudraient avoir des élections municipales en janvier tout comme au bon vieux temps des élections annuelles, nous diront-ils dans leur projet? C'est un peu ce que tout le monde se demande sans cependant y croire trop. On raconte que des efforts ont été faits cette semaine pour réunir une assemblée spéciale au cours de laquelle on discuterait l'opportunité pour le conseil de démissionner en bloc.

An milieu de la matinée, l'assemblée n'était pas encore convoquée.

COMBIEN?

Hier, étant le jour de l'Innocence, l'assemblée était faite d'obligation. On sait ce que veut dire l'obligation pour les catholiques. Cependant, combien d'hôteliers ont fermé leurs portes? Comme au jour de la Toussaint, il paraît qu'il est facile de les compter sur les doigts de la main.

LE CONSEIL STE-CECILE

L'installation du Conseil Ste-Cécile de l'Union St-Joseph du Canada, un conseil de Dames donnera lieu à une jolte et intéressante soirée demain soir à la salle Notre-Dame. Il y aura à cette occasion un concert qui promet d'être très bien goûté de tous ceux qui voudront bien se rendre à la salle de main soir. Le programme comprend aussi d'intéressants discours.

UN CONSEILLER DEMISSIONNE

On annonce la démission comme conseiller municipal de la municipalité de la Pointe Gattineau de M. Arthur de Carufel. Cette démission a déjà été remise au conseil mais n'a pas encore été acceptée. La raison de cette attitude de M. de Carufel est qu'il a définitivement quitté la paroisse pour aller demeurer à Eastview où il travaille comme contremaître à la manufacture Neat Lumber Co.

On s'accorde à dire que la Pointe Gattineau perd, avec le départ de M. de Carufel, un bon citoyen, un homme honnête, un excellent conseiller. Il est ancien président du Cercle Paroissial.

CHARPENTIER, ATTENTION!

Le camarade Tom Moore, organisateur général pour Ontario, et le camarade A. Martel, membre du comité général exécutif tiendront une assemblée libre à la salle Lafleche, à Hull, samedi, le 9 décembre à heures p.m.

Tous les charpentiers devraient s'y rendre.

AUTRE CHOSE

Nous n'avons pas seulement des statues à vendre; nous avons aussi des chapeteaux montés en or, chaînes en or ou argent, loquets et médailles, scapulaires en or et une quantité d'objets de fantaisie pour les fêtes. Venez voir chez P. A. LAROCQUE, libraire, 139 Maisonneuve, Hull. Tél. Queen 7905.

CE REMÈDE POUR LE CATARRHE SCOLICITE PRÉVENTION COMPLÈTEMENT

La cause du catarrhe est un germe. Il se multiplie dans le nez et dans la gorge, se répand dans les tubes des bronches et finalement atteint les poumons. Un sirop pour la toux ne peut empêcher le germe de se multiplier. L'estomac ne peut guérir. Le Catarrhe est aspiré. Il se répand partout, il atteint les germes, les fait mourir, soulage la douleur, arrête les écoulements, guérit toute trace d'irritation de la gorge, rhumes et bronchites. L'appareil de \$1.00 est garanti pour guérir; grandeurs plus petites 25c et 50c, en vente partout.

Présentation d'adresse

à M. J. A. Séguin

A l'occasion du cinquantième anniversaire de naissance de M. J. A. Séguin, président du Cercle Social de la paroisse Ste-Anne d'Ottawa, ses amis lui ont présenté une adresse et de jolis cadeaux, jeudi soir, à la salle paroissiale.

Organisée hâtivement, la présentation n'en a pas moins revêtu un éclat remarquable. Tous les éléments de la paroisse étaient représentés, de même que les diverses sociétés. L'adresse a été lue par M. W. Labelle, gérant de la Caisse Populaire et président de la St-Jean-Baptiste. Puis M. le curé Myrand a présenté ses souhaits de santé, de bonheur et de longue vie à l'actif président du Cercle Social, bon citoyen, excellent père de famille, patriote convaincu, homme d'action social et catholique.

M. Séguin a remercié ses amis de leur témoignage de confiance et d'estime, puis a déclaré qu'avant leur précieux concours, il continuerait comme par le passé à travailler au succès des œuvres paroissiales.

On remarquait parmi les personnes présentes: l'exécutif du Cercle Social, le bureau de direction de la St-Jean-Baptiste, le président et plusieurs membres du Cercle Brébeuf, des délégués de l'Union St-Joseph du Canada et des Forestiers Catholiques. MM. les échevins Gaulin et Labelle et grand nombre de citoyens, qui ont tenu à reconnaître le dévouement et le mérite de M. J. A. Séguin, puis à lui manifester publiquement leur admiration et leur reconnaissance.

AYEZ UN BON TEINT!

La fleur d'un bon teint. Le véritable secret du teint est dans le sang. Conservez votre sang riche, pur, nutritif, et pardessus tout, conservez votre système régulier. Il n'y a rien de comparable aux pilules du Dr Hamilton pour améliorer le teint. Elles enrichissent le sang, nettoient le système de ce qui est nuisible, aide la digestion, et dans peu de temps donne une bonne santé qui est la clef du bonheur et du bien-être. Ne retardez pas; en employant ce remède, vous retrouverez les charmes d'un beau teint et d'une bonne santé. Tous les marchands vendent les pilules du Dr Hamilton en boîtes de 25c.

Pour vos Cadeaux

Venez voir notre assortiment de dômes, lampes portatives, électroliers, fers, grilleurs et poêles électriques, abat-jour, lampes Tungsten et Hydrogène, garnitures électriques pour arbres de Noël, etc.

UNE VISITE EST SOLICITEE
Toutes installations et réparations électriques exécutées promptement.

RAOUL VIAU

113 Hôtel-de-Ville, Hull.
Tél. Queen 7236.

LE BUT ALLIE

Londres, 9. — Sir Edward Grey a fait une déclaration intéressante sur la situation grecque dans laquelle, il réfute les accusations voulant établir un point de comparaison entre l'invasion de la Belgique par les Allemands et le débarquement des troupes alliées à Salonique.

"Il a été quelques fois dit, non chez nous ennemis, mais par les critiques neutres mal disposées envers nous, que notre présence en Grèce ne diffère pas d'une manœuvre appréciable de celle des Allemands en Belgique. On ne veut

pas laisser entendre par là que nos troupes ont commises les atrocités des Allemands en Belgique, mais que le débarquement de nos troupes à Salonique ne peut pas être plus défendu au point de vue juridique que l'invasion de la Belgique en 1914."

M. Grey refait l'histoire de la fondation de la royauté en Grèce et des droits acquis par la France, l'Angleterre et la Russie. Il dit que les troupes ont été débarquées dans le seul but de donner force à certaines demandes absolument justes.

ON DEMANDE

Institutrice qualifiée pour enseigner l'anglais et le français. Diplôme du premier degré. Ecole publique, classe senior, élèves canadiens-français. Salaire, \$800. Paroisse Grande Pointe, Co. Kent, Ont.
Rod. Lecuyer, Bear Line, R. R. 2, Ont.

Mesdames, Mesdemoiselles

Avec les peignures de vos cheveux, je ferai une magnifique tresse au prix de \$1.50 sous le plus court délai.
Ecrire ou s'adresser à FELIX CHEVALIER, 178 rue St-Rédempteur, Hull. Tel. Queen 3162.

- - REA - -

Le Magasin ouvre à 8.30 a. m.

Le Magasin ferme à 5.30 p. m.

- - REA - -

NOUVELLES DU MAGASIN REA

Quartiers Généraux d'Ottawa pour les Achats de Noël

Vente de Lundi dans les "CORSETS"



Cette vente de corsets est si extraordinaire et si remarquable qu'on ne pourrait trouver de mots pour exprimer le grand avantage qu'elle vous offre. Ces corsets sont faits par un des meilleurs manufacturiers, et le simple fait que ce sont des modèles de \$12.50 est une raison suffisante pour vous engager à venir de bonne heure.

Ces sont les fameux corsets Grecian Treco, et sont garnis d'appliqués blancs et roses; buste bas; 6 jarretières. Aussi corsets en soie brochée blanche; les grandeurs sont de 20 à 34. Prix de vente d'écoulement pour lundi, chacun.

\$3.95

Troisième Etage.



Les Soies font de Jolis Cadeaux

Rien n'est plus apprécié que la soie pour une blouse ou une robe, choisie dans notre assortiment complet de soies.

Notre assortiment de soies comprend une grande variété de couleurs, tissus et patrons. Vous pouvez donner de la soie comme cadeaux à tous les membres de la famille, et les soies n'ont jamais été aussi acceptables que cette année. Nous donnons ci-dessous un bref résumé des soies qui sont les plus en demande.

Longueurs pour blouses, dans des boîtes de Noël, de 75c à \$10.00.

Longueurs pour robes, dans des boîtes de Noël, de \$2.00 à \$25.00.

Satin lavable de riche qualité, très approprié pour cadeaux; double largeur. Longueur pour blouse, \$2.50.

Longueur pour robe, \$6.48.

Duchesse Paillette de couleurs, toutes les nouvelles nuances, y compris le noir et le blanc; 36 pouces de largeur. Longueur pour blouse, \$3.00.

Longueur pour robe, \$7.50.

Chiffon taffetas bleu marin ou noir, la sorte que la mode exige. Un tissu riche et léger; grande largeur. Longueur pour blouse, \$3.00.

Longueur pour robe, \$7.50.

Troisième Etage.

Troisième Etage.

Coupons de tissus lavables

Lundi, nous offrons en vente à la moitié de leurs prix de vente réguliers, tous les coupons de tissus lavables que nous avons choisis dans nos assortiments. Il y aura des coupons de

Linon Duck Drill
Indienne Guingam Mousseline
Voile Crêpe Dimitys

et une foule de tissus trop nombreux à mentionner.

Il y aura des longueurs pour blouses et pour robes.

Toutes ces longueurs seront en vente à 8.30 a.m., lundi à la moitié de leurs prix de vente réguliers.

Etage Principal.

Livres de Modes

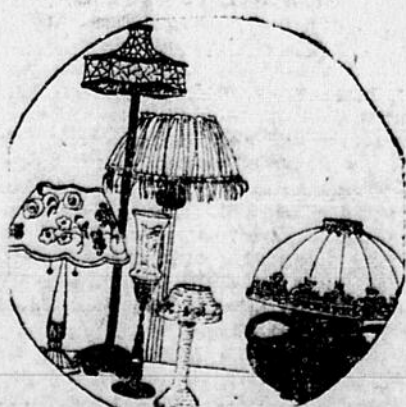
Magazine McCall, pour janvier, maintenant en vente, 5c la copie, ou 50c par année avec un patron de 15c.

Aussi livres de modes McCall pour l'hiver à 25c la copie. Comportant un patron gratis.

Une suggestion: Que pensez-vous d'une année d'abonnement pour votre mère, votre sœur, votre femme ou vos amies?

Comptoir des Modes.

Troisième Etage.



LAMPES pour CADEAUX DE NOEL

C'est un plaisir pour tous de choisir des lampes.

La variété est particulièrement bonne, et nous vous conseillons de visiter ce rayon la prochaine fois que vous viendrez au magasin.

Une lampe bien choisie, sera un cadeau très apprécié pour la maison. Si elle harmonise avec les décors, elle ajoutera au confort et au bien-être de la maison.

Les prix sont de \$5.00 et plus.

Sous-Sol.

Epicerie

TELEPHONE QUEEN 5040.

Farine Purity, sac de 24 lbs \$1.38

Nouvelles figues pour cuire, 3c

Raisins de corinth, la livre 23c

Ananas de noix écaillés, lb 55c

Glaçages préparés assortis, 3 paquets pour 25c

Gelée en poudre Jello, assorties, 3 paquets 25c

Marmelade Sheriff à l'orange, bouteille d'une pinte 30c

Thé du Japon sans couleur, bonne qualité, la livre 24c

Nouvelles prunes, bonne grosseur 2 livres 29c

Nouvelles noix de Californie, la livre 35c

Savon Gold (coupons échangés), 5 barres 25c

Savon Fels Naptha, 10 barres 60c

Savon Sunlight ou Comfort, 6 barres 25c

Nettoyeur Snap pour les mains, 2 boîtes 21c

Ammonia à laver Lively Polly, 12 paquets 49c

Tablettes Vio, 7 paquets 25c

VIANDES.

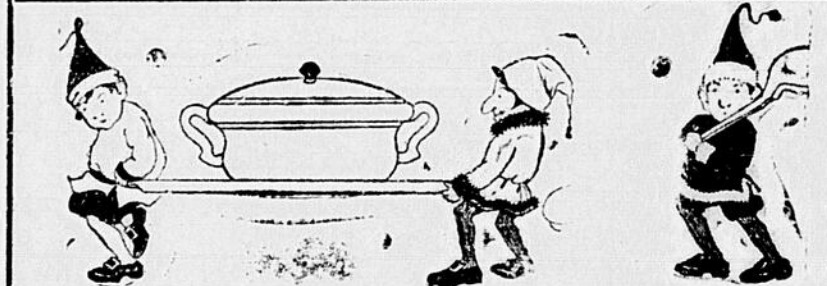
Bifteck frais Hamburg, 2 lbs 25c

Bifteck dans la rondelle, lb 2c

Jambon à déjeuner doux, en tranches, la livre 30c

Saindoux Essai First de Gunn, chaudières de 3 livres 60c

Quatrième Etage.



S'il vous manque quelques ustensiles de cuisine

venez à notre Rayon d'Articles de Ménage et vous trouverez tout ce qu'il vous faut, et dans les meilleures qualités qu'il soit possible de se procurer.

Madame la Ménagère, —Avez-vous toute la vaisselle qu'il vous faut? —Votre verrerie de table est-elle complète? —Et ne manque-t-il pas quelque chose à votre collection?

C'est le temps de choisir dans ces assortiments pour Noël, avant qu'il y ait trop de foule. Les prix sont très raisonnables.

Sous-Sol.

Un garçon est toujours heureux avec de nouveaux habits

Le Rayon des Vêtements pour garçons est un endroit joyeux pour les jeunes. Il est rempli des meilleurs assortiments de jeux et de dessous, chapeaux et gants, enfin tout ce qu'il faut pour un garçon.

PARDESSUS.

Ce sont des pardessus élégants pour garçons de 7 à 17 ans; les prix sont de \$6.75 à \$15.00. Faits de bons tissus chauds. Les meilleurs pardessus que nous ayons vus cette année à ce prix.

TUQUES DE LAINE POUR GARÇONS.

Tuques de toutes les couleurs. Prix régulier 75c. Vente de lundi 50c

Gilets en worsted, pour garçons; collets hauts ajustables; \$3.50

Environ 2,000 cravates pour garçons, en vente lundi à 25c chacune. Un grand assortiment de patrons et couleurs; chaque cravate est dans une boîte de fantaisie.

Etage Principal.

Etage Principal.

Le RAYON DES JOUETS de REA est un Carnaval de Plaisir

et renferme une infinité de cadeaux qui réjouissent les enfants.

Des centaines de personnes—parents et enfants—visitent notre Rayon de Jouets tous les jours; et il n'est pas nécessaire de le questionner pour savoir si le magnifique étalage de jouets répond à ce qu'ils s'attendaient.

Les voix et les rires joyeux des enfants font de ce rayon un pays de joie. Le plaisir n'a pas d'âge. Il y a des jouets pour amuser les bébés aussi bien que les garçonnets et les fillettes et pour intéresser les grandes personnes.

Voyez nos trains électriques, les animaux, les différents jeux, promenez-vous gaiement dans tout le rayon.

L'étang de pêche est en pleine activité. Essayez votre chance.

Quelques spéciaux: Tambours, bien faits, à 25c, 35c et 50c.

Trains comprenant trois chars, avec rails. 98c

Spécial à



Sous-Sol.

M. J. V. CATELLIER
ne pouvait plus rien digérer, avait des gonflements, des lourdeurs et tant de douleurs à l'estomac qu'il passait des nuits à se frictionner, à s'appliquer des compresses.
Il a pris des PILULES MORO et son estomac va bien. Il est aussi beaucoup plus fort et se porte comme à trente ans.



M. J. V. CATELLIER.

dont la bouche au réveil est pâteuse et nauséabonde n'ont pas une minute à perdre s'ils ne veulent pas être traités par la maladie d'estomac. Ils doivent consulter immédiatement le Dr Mignault de la Compagnie Médicale Moro et prendre les Pilules Moro qui sont souveraines et les guériront vite et bien.

M. J. V. Catellier nous dit:

"Pendant dix ans l'estomac m'a bien fait souffrir. Je ne pouvais rien manger sans avoir beaucoup de

douleurs, des gonflements, des lourdeurs; le soir surtout si je ne faisais pas attention je ne pouvais me coucher, la digestion me fatiguait tellement que je passais la nuit à marcher dans la maison à me frictionner, à m'appliquer des compresses chaudes, etc. Cela me soulagait pour le moment mais ne me guérissait pas et j'en étais à ne plus être capable de travailler. J'ai donc pensé de prendre des Pilules Moro et c'est à ce bon remède que je dois le rétablissement de mon estomac et la vigueur dont je jouis maintenant. Je suis si fort et si bien que cet été j'ai travaillé comme un homme de trente ans et je ne me sens pas affaibli par cette saison de labeur."

M. J. V. Catellier, 2442, Ave. Châteaubriand, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES par le Dr Adolphe Mignault, au No 375 rue Saint-Denis, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, le samedi jusqu'à 8 heures.

Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la poste, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 272 rue Saint-Denis, Montréal.

Travaillons pour Dieu et la Patrie

Le Coin des Jeunes

Cercle Sacré-Coeur

Vendredi le 24 novembre nous avons l'occasion d'assister à une des réunions régulières du cercle. Après les prières d'usage, notre dévoué président, fit connaître à toute l'assemblée le départ de M. Joseph Guillaume, enrôlé sous les étendards du 75e bataillon de l'artillerie. Mais en revanche ce fut sans cacher sa joie qu'il salua dans la personne de M. François Binet, de la cité transpontine, un nouvel enrôlé; mais cette fois sous nos étendards, à nous!!!

C'est avec un certain point d'orgueil que notre Directeur nous remercia d'avoir assisté en aussi grand nombre, au congrès régional, tenu à Ottawa le 19 novembre. Dès lors, il aborda la question du jour. Il s'agissait de deux questions d'apologétique: "Comment concilier la bonté de Dieu avec l'éternité des peines de l'Enfer?" et cette autre: "Dieu est trop bon pour nous damner?" Notre directeur nous montra que l'éternité loin d'être une suite de siècles, était un présent, sans avenir et que si en ce monde on peut se repentir; dans l'autre il en est trop tard. Tel on y entre, tel on y reste. Il ne lui a suffi que de quelques minutes pour renverser ce sophisme trop souvent répété de ses jours: "Dieu est trop bon pour nous damner." Il s'est surtout appliqué à rappeler le rôle joué par l'intelligence et par la liberté de l'homme, cette liberté à laquelle Louis Veuillot faisait allusion quand il a dit: "J'aime la liberté dans toute la mesure où un catholique peut l'aimer."

C'est au milieu des applaudissements que le Rév. Père Paquette reprit son fauteuil. Quelques minutes plus tard, on levait la séance au chant de O Canada.

OSCAR E. BARRETTE.
Assis. secrét.

Université d'Ottawa

Le vingt novembre dernier, la société des Débats Français de l'Université d'Ottawa tenait sa deuxième séance régulière d'étude sous la présidence de M. Eugène Gaulin secrétaire-archiviste de la société.

La question au programme était: "Devrait-on abolir la peine capitale?" Les orateurs, choisis on ne peut mieux pour un tel sujet, mirent la question au grand jour, et sur toutes ses faces.

M. Henri St-Denis, premier avocat de l'affirmative, nous dit que l'imposition de la peine capitale est un meurtre sanctionné par la loi, et que l'Etat qui l'inflige se constitue meurtrier! Victor Hugo a dit quelque part: "C'est le signe spécial et éternel de la barbarie". Qu'on mette l'assassin aux fers, dit l'orateur, il n'y a plus rien à craindre; sa vie vient de Dieu. Dieu seul peut la lui enlever. Puis dans un plaidoyer convaincant, dans un style ferme, il nous fait voir que cette mort n'est ni exemplaire ni réformatrice et termine par cette idée de V. Hugo: "Que le meurtrier est vivant, frère de vivant! Dieu seul a le droit de reprendre sa créature. Citoyens! ne tuez pas cet homme."

L'orateur reprend son siège et M. le président annonce le premier avocat de la négative. M. Jean C. Genest, disciple d'Aristote, définit d'abord ce qu'est la peine capitale. Devons-nous l'abolir? Est-ce une obligation morale? L'orateur démontre avec preuves, ce qu'en pensent l'Eglise, les philosophes et l'historien. Il est scandalisé de voir que ses adversaires se déclarent contre une chose sanctionnée par l'Eglise. Pour parler comme La Bruyère: "Depuis six mille ans qu'il y a des hommes et qui pensent", il est étrange, ils n'ont jamais songé à détruire cette coutume. La peine de mort pour le condamné est un bien-être, il pardonne à ses ennemis, remet son âme à Dieu et meurt en paix. Tout meurtrier doit périr, car il devient par son forfait, d'après J. J. Rousseau, rebelle et traître à sa patrie; cet homme est meurtrier; il mérite la mort.

Pour varier quelque peu le programme de la soirée, M. St-Jean Desrosiers recita un morceau de Jules Renaud, intitulé "Le petit point noir d'à côté". Les applaudissements nourris témoignèrent de l'habileté du jeune déclamateur. La lutte allait reprendre. Sur l'invitation de M. le président, M. Yvan Sabourin, humaniste, fut appelé à prendre la parole. L'orateur nous montre tout le bien que peut retirer le condamné lorsque la peine de mort est changée en

emprisonnement à vie: l'homme se convertit, il prend des habitudes de travail, sa main d'œuvre est une source de revenu pour l'Etat, et même s'il n'est pas coupable, son innocence peut être reconnue, car il est arrivé déjà que des innocents ont été mis à mort. Ne tiens pas le meurtrier, donc, dans l'opportunité de vivre une vie nouvelle et meilleure. Lorsque l'orateur reprit son siège, il s'était gagné la sympathie de tous, même des juges.

Vint le quatrième orateur, M. Oscar Barrette, humaniste aussi. Par des descriptions charmantes, M. Barrette fait connaître à son auditoire tout l'odieux qu'il y a à laisser un homme couler une existence malheureuse au fond d'un cachot à peine éclairé par un rayon de lumière. Tandis que la mort a pour effet de couper court à toute une vie de débauches très souvent. Le moment de l'exécution est triste, mais c'est ensuite le bonheur. Il faut que la peine soit proportionnée au crime: l'homme a tué, il mérite la mort.

Dix minutes de réplique furent ensuite accordées à MM. St-Denis et Genest; de part et d'autre, les réponses furent très spirituelles et montrèrent que la question avait été étudiée à fond. M. Genest fit preuve aussi d'un esprit déjà très philosophique.

M. Conrad Dupuis invité à donner son opinion sur la séance n'eut que des compliments à l'adresse des orateurs.

Nous avions le plaisir d'avoir le Rév. Père Guertin, O.M.I., au milieu de nous, invité à prendre la parole, il se dit tout à fait heureux d'avoir assisté à un aussi beau débat; surtout, la réplique l'a grandement intéressé. Vraiment, nos philosophes, ce soir là, étaient passés maîtres dans l'art de l'improvisation. Le Rév. Père Guertin n'eut que des éloges à l'égard de notre société, et de l'œuvre grandiose qu'elle poursuit. Il félicita notre dévoué directeur et son comité pour le beau travail qu'ils font afin de faire progresser sans cesse notre académie.

Le débat était fini, mais il restait encore à savoir de quel côté penchait la décision des juges. Ceux-ci, MM. Ph. Chabot et Raoul Rouleau déclarent la palme à M. St-Denis et Sabourin. L'heure s'était écoulée rapide, il nous fallut se séparer.

CONRAD DUPUIS,
Sec. pro-tem

Aux jeunes gens

Si vous n'avez d'autre richesse que le temps, ne vous découragez pas; car avec le temps et la patience, on peut tout faire et tout acquérir. Soyez avertis de l'unique trésor que vous possédez, et ne le dépensez point dans les inutilités d'une vie frivole et mondaine.

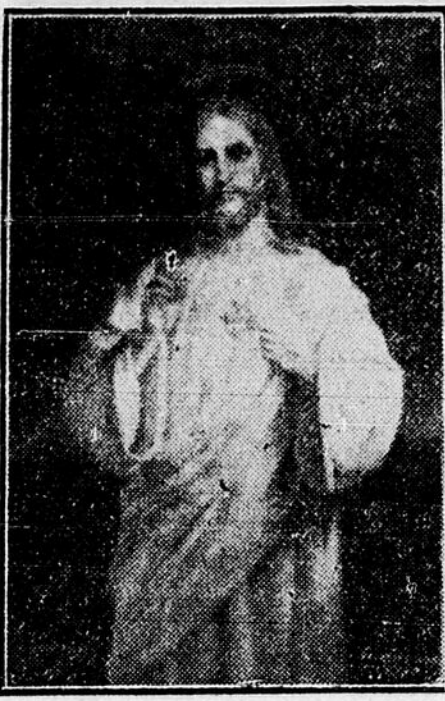
N'avez pas le monde, ni ce qui est dans ce monde; car les misères dont il est plein appauvrissent le cœur, et en flétrissent tous les sentiments. Rien n'est aussi digne que le monde à votre âge, parce que le mal qu'il cause est insensible et caché, et qu'il attache de préférence les germes du bien que Dieu a déposés en vous. Il conserve l'apparence du bien, et en ronge la substance; ne laissant au cœur qu'il a vidé que les déceptions de la vanité et les illusions de l'orgueil.

Le monde ce n'est, ni ceci, ni cela en particulier; mais c'est tout ce qui vous amuse, tout ce qui distrait. Qu'est-ce qui amollit en vous le caractère, ce qui affaiblit la volonté, ce qui émeuse l'intelligence, ce qui vous arrête ou vous retarde dans la poursuite du bien ou dans la recherche du vrai, ce qui vous rend le bien plus difficile et l'action plus pénible.

Lorsque rentrant chez vous le soir, vous trouvez votre imagination toute peuplée d'images amolissantes ou d'inutiles souvenirs; lorsque votre cœur laisse errer sur vos lèvres les paroles de la prière, sans chercher à en savourer le sens; lorsque votre esprit est incapable de s'élever à une pensée grave et sérieuse; lorsque les bons desirs de votre âme sont atténués, et que vous ne sentez plus en vous ces élancements vers le bien, cette ardeur de volonté, cette témérité d'espérance qu'on éprouve à votre âge: c'est que le monde était aux lieux d'où vous sortez; et vous l'avez emporté avec vous.

Charles Sainte-Foi.

Un incrédule mourant: "J'ai été assez libertin pour désirer que la religion fut fautive, mais je n'ai jamais été assez sot pour le croire..."



Voici ce cœur qui a tant aimé les hommes.

DANS L'INTIMITÉ

Notre Seigneur Jésus-Christ, désireux de répandre dans le monde la dévotion à son Divin Cœur fit à sa confidente, la Bienheureuse Marguerite-Marie, douze promesses en faveur de ceux qui répondraient à ses desirs.

Les cinq plaies de Jésus

Si les biens que Dieu nous accorde en cette vie, par l'entremise de ses plaies, sont si considérables, si les richesses que nous tirons de ces trésors nous consolent si doucement, que dirons-nous de celles qu'il nous prépare dans le ciel?

Deux choses, dit saint Bernard, consolent l'Eglise durant le temps et dans le lieu de son pèlerinage: l'une du passé qui est le souvenir de la passion de Notre-Seigneur; l'autre de l'avenir qui est la pensée et l'espérance qu'elle a d'être reçue au partage des saints. Elle contemple ces deux objets avec un désir insatiable, et ces deux vœux lui sont extrêmement agréables.

L'une et l'autre sont son refuge et sa consolation entière dans ses disgrâces et dans ses douleurs, sachant ce qu'elle doit espérer et d'où elle doit l'attendre. Attente agréable et certaine, qui est affermie par la mort de Jésus-Christ. Quel sujet a-t-elle de s'étonner de la grandeur de la récompense, considérant la valeur du prix qu'elle paie? Oh! qu'elle a de joie à visiter ces plaies par où le prix de ce sang adorable s'est écoulé! avec quelle allégresse elle se promène dans ces grandes demeures et dans ces appartements si variés de la maison de son Père. Elle y va maintenant en esprit, et se repose dans le seul souvenir de ces demeures célestes. Mais un jour elle y entrera effectivement, et remplira toutes les places vides que les anciens habitants de ce lieu ont malheureusement abandonnées. Oh! que cette pensée est douce! Oh! que cette attente est pleine de consolation! La joie des justes, c'est leur espérance; l'espérance, des biens éternels!

La joie des justes est une joie avancée, parce que, bien que l'espérance regarde l'avenir et que la joie soit du présent, néanmoins l'espérance du ciel, qui est fondée sur les plaies de Jésus crucifié, anticipe, pour ainsi dire, la félicité future, et fait naître la joie du paradis, avant le paradis même. L'attente des autres biens nous afflige et nous jette dans l'inquiétude, parce que l'événement est incertain, incertain. Mais la confiance en Jésus est assurée dans son principe: elle voit les choses futures, comme si elles étaient présentes, tant elle trouve d'appui et de fermeté dans la faiblesse de la croix.

O mon très aimable Rédempteur que votre charité est excessive! vous prenez l'amertume pour vous, et vous me laissez la joie. Je pensais venir à vos pieds pour m'abîmer dans la tristesse, et vous, vous m'avez mon cœur dans un torrent de consolations et de délices. Je vous demandais une épave de votre couronne, pour percer ce cœur de douleur, et vous ne me donnez que des fleurs. Doux Jésus que vous m'êtes bon, et que je suis heureux de savoir que mon salut dépend de vous! pouvait-il être mieux que dans vos mains? O mains sacrées de mon Sauveur, qui renfermez toutes les délices du ciel, c'est de vous que j'attends mon bonheur. Arrive ce qui pourra; je ne puis m'affliger, sachant que vous disposez de mon sort; tout est bon, quand il vient d'une si bonne part: "J'ai espéré en vous, Seigneur: vous êtes mon Bien, mon sort est entre vos mains."

Souvent les âmes grandissent à l'approche de la mort comme les ombres s'allongent à l'approche du crépuscule. — P. de la Gorce.

Education Familiale

C'est l'hiver

Tout en faisant de la dentelle, je pensais à vous, gentilles lectrices, et à ce que je vous dirais cette semaine. Le soleil s'est caché, le vent souffle de l'est, la neige tombe en larges flocons qui semblent des milliers d'essaims d'abeilles aux blanches ailes, qui se meuvent, se promènent, se poursuivent, se jouent dans l'air et se laissent enfin choir lentement sur la terre étonnée.

C'est l'hiver... Oh! je vous vois déjà sourire à la neige; vos yeux pétillent de joie, car dans un éclair de pensée vous voyez dérouler les plaisirs multiples que vous procurera la saison des frimas: bals, soirées littéraires, artistiques et musicales, encores, parties de patins, de raquettes; quel joli programme tout tracé déjà! Vos fourrures soyeuses ne peuvent étouffer les rires frais et joyeux que vous faites entendre tout en cheminant d'un pas léger, et en proposant l'emploi du temps hivernal.

C'est l'hiver!... Pendant que vous irez ainsi de fête en fête, que vous jouerez du luxe et du confort, dites, petites amies, pensez-vous aux pauvres mourant de froid et de faim?... Lorsque vous serez installées dans vos lits bien chauds et bien douillets, pensez-vous à ces pauvres petits enfants qui vivent dans des mansardes sans feu, et que le vent vient glacer dans les bras d'une mère malade?

Pour vous, c'est la saison des plaisirs bruyants qui commencent, pour les pauvres, c'est l'hiver et son cortège de misères.

Y avez-vous songé? O vous qui êtes dans l'aisance, pensez aux pauvres, donnez leur quelque chose et Dieu vous le rendra.

CARMEN.

Luskville, 20 nov., 1916.

Deux sous par terre

"...Nous nous plaignons de n'être pas exaucés après avoir imploré Dieu du bout des lèvres!... Mais, où sont nos espérances? Où sont nos communications? Où sont nos prières?"

Ces paroles, écrites l'an dernier, à pareille date, par le regrettable cardinal Sévin, nous sont revenues à la mémoire, après avoir lu le trait suivant, rapporté par le R. P. Bailly supérieur des Assomptionnistes. Il en fut lui-même le témoin.

"Il y a quelques années, dit-il, j'ai vu arriver au Bureau des Constatations une pauvre femme emmenée à Lourdes par le pèlerinage national. Son certificat portait: Plaie au doigt, guérie par la main de Jésus-Christ."

"Cela, messieurs, c'est certain; mais je vous déclare que je ne m'en suis nullement préoccupée. Je me suis dit: Puisque la communion ne guérit pas, je vais faire un acte de foi qui me coûte! Je suis allée me faire plonger dans la piscine... et j'ai guéri!"

"Y a-t-il longtemps (lui demandant un autre docteur) que vous usez de la béquille et de la canne pour marcher?"

"Cela, messieurs, c'est certain; mais je vous déclare que je ne m'en suis nullement préoccupée. Je me suis dit: Puisque la communion ne guérit pas, je vais faire un acte de foi qui me coûte! Je suis allée me faire plonger dans la piscine... et j'ai guéri!"

"Mais (répliqua un médecin), c'est de votre mal, de sa nature, de son histoire que nous avons ici à nous occuper. Parlez-nous de cela!"

"Messieurs, je vous demande pardon; mais pour moi, je ne me suis occupée que de recourir aux moyens surnaturels, je ne vois que cela. Le reste ne m'intéresse pas. Donc, après la piscine, je me suis dit: Tu n'as pas fait un acte de pénitence ou de mortification? Alors je suis montée au Calvaire, Dieu sait avec quelles souffrances pour arriver jusqu'au bout, un pied de la Croix; j'aurais pu, mais je n'ai pas été guérie!"

"Mais enfin (s'écrièrent les docteurs avec vivacité), ce n'est pas ce que nous vous demandons!... Qu'est-ce que les médecins vous ont valu dit, à votre départ, sur votre plaie?"

"Messieurs, moi, je ne me suis pas occupée des médecins. Ce n'est pas eux, pour sûr, qui m'ont guérie. Voici ce qui m'est arrivé. Au pied de la Croix, je vois un deux sous par terre. Je le ramasse. J'hésitais à le garder, quoique je sois venue comme une pauvre femme, mais, grâce à ces dames qui m'ont payé le voyage et l'hospitalité. Pendant que j'hésitais, je vois un aveugle qui mendiait. Je me dis: tiens!... tu n'as pas fait l'acte de l'aumône. J'avais bien fait les autres actes de la vie chrétienne: la prière, la communion, l'acte de foi, la mortification. Il me restait à faire l'aumône... alors, je donne les deux sous au pauvre aveugle... A peine les avais-je donnés, je ressens un frémissement inexplicable, avec une

grande douleur dans ma jambe, et puis tout d'un coup, je ne sens plus rien. Je marche sans difficulté, je descends sans peine, je regarde ma jambe: plus de plaie!... je suis guérie! La sainte Vierge m'a enseigné ainsi qu'il fallait accomplir tous les actes de la vie chrétienne, et ne pas en faire seulement une partie, si l'on veut être guérie."

Sachons donc profiter — actuellement surtout — au point de vue patriotique et chrétien de cette salutaire leçon, que la très sainte Vierge daigne nous donner là, par l'entremise de cette pieuse miraculée. Si nous voulons être guéries quand nous prions, soyons chrétiens, pas à moitié, mais entièrement... jusqu'à la confession et la communion; jusqu'à la sanctification régulière et pieuse du dimanche, jusqu'à l'amour sincère et efficace de Dieu et du prochain... Moyennant cela, pour nous, comme pour ceux qui nous sont chers, tout le reste nous sera donné par surcroît... A nous d'en faire, dès maintenant et toujours, la très heureuse expérience.

F. R.

La petite apôtre

— Bonjour, ma fille.

— Votre servante, Monsieur.

Que le bon Dieu vous garde!

Ce Monsieur, bien que savant, n'était pas précisément dans les termes d'une tendre amitié avec Dieu. Il se croyait libre-penseur. La jeune fille, au contraire, simple bergère, était pieuse.

— Tu as l'air d'une bonne fille, ajouta-t-il, veux-tu que nous causions un peu?

— Si cela vous plaît, Monsieur dit l'enfant en prenant son tricet avec la rapidité calme qui fait tant plaisir à voir.

— Dis-moi, mon enfant, que fais-tu toute la journée en gardant tes vaches? Tu dois bien t'ennuyer.

— Excusez-moi, Monsieur: avec la grâce de Dieu je ne m'ennuie jamais. Puis tirant de sa poche un livre et un chapelet, et les étalant sur le gazon à côté de son tricet, elle ajouta, en fixant sur son interlocuteur ses yeux limpides et profonds comme l'azur:

— Comment voulez-vous que je m'ennuie avec cela. Je travaille, je lis, je prie Dieu.

— Et tu n'es pas jalouse de celles qui sont plus heureuses et plus riches que toi?

— Non, Monsieur; je sais que la volonté de Dieu est qu'il y ait des riches et des pauvres; je me sou mets à cette volonté et je suis heureuse. D'ailleurs, je sais encore que je serai riche un jour.

— Tu as donc quelque parent millionnaire qui a promis de te faire son héritière?

La jeune fille ne put s'empêcher de sourire.

— Mieux que cela, dit-elle. Le bon Dieu est mon père, et si je vis en bonne chrétienne, il me donnera son paradis, en comparaison de quoi tous les biens du monde ne sont rien.

— Et qui t'a appris toutes ces choses?

— Qui? Mon père et ma mère, les Sœurs chez qui j'ai été à l'école, Monsieur le Curé surtout, qui est si savant et si bon...

— Mais es-tu bien sûre que tout cela soit vrai?... Si tu voulais venir à la ville, tu serais plus heureuse et moins crédule.

— Oh! Monsieur, vous me faites peur! Voulez-vous que j'aille bien loin chercher un bonheur qui est si près de moi? Vrai, Monsieur, vous qui avez l'air si respectable vous faites là l'office du diable.

L'enfant serra son tricet et prit sa baguette pour se retirer. Mais égarant d'avoir offensé le Monsieur qui ne lui disait rien:

— Pardon, lui dit-elle, si je vous ai fait de la peine. Il m'a semblé que vous vouliez me prendre mon bon Dieu!

Le savant ne savait que répondre; il cherchait des paroles et ne les trouvait point. Pourtant comme l'enfant partait, il lui prit la main et d'un ton ému:

— Tout ce que tu as dit est bien dit, ma fille, je t'en remercie. Prie pour moi ton bon Dieu, afin qu'il devienne le mien.

Un mois après il allait trouver le curé de la bergère, et faisait dire à celle-ci: Ton confesseur est mon confesseur et ton Dieu est mon Dieu.

(B. P. de Valleyfield.)

LES CHOSES

de qualité inférieure même les plus petites ne sont pas profitables. Il en est de même pour les allumettes. Achetez les meilleures, celles

D'EDDY

Allumettes silencieuses de salon. Elles épargnent du temps et votre caractère.

Verdun

Ils ont tout envahi, nos villes et nos champs! Notre sang a rougi l'eau calme de nos fleuves Et l'on a désappris les rires et les chants Dans les hameaux peuplés d'orphelins et de veuves.

Pour atteindre à la gloire immonde qu'il brigua Le barbare a meurtri nos villes les plus belles; Du pays des joyaux des dentelles, Il a détruit Louvain, il étrangle Bruxelles Il a pris Varsovie et menacé Riga!

Dans son élan brutal, il a touché Paris. Et nous avons senti nos coeurs, alors, s'éteindre. Comme si brusquement, sur le monde surpris, Une grande lumière allait soudain s'éteindre...

Mais dans cette tourmente où leur colère bout Malgré tous les assauts furieux qu'ils répètent, Verdun—est avant-poste—est demeuré debout. Comme un rocher battu par toutes les tempêtes!

Verdun!... Verdun!... Verdun!... Il tremble dans tout nom Comme un rugissement assourdi de canon!! Et le corps d'ennemis que ta Meuse charrie Portent l'Espoir, Verdun, au coeur de ma patrie!!

Courage encore! Souffrez! Il le faut, tu le dois, Car la France grandit de toute la souffrance Et toutes ces heures qui montent sur tes toits, C'est la Victoire qui se lève pour la France!!

Car chaque nuit, plus pâle de crainte éperdue, Celui qui déchaine tant de malheurs sur nous, Interroge le ciel et l'implore à genoux. Dans l'espérance de la nouvelle attente!! Mais—dans un rire qui grandit à nos succès— L'Horizon lui répond: "Verdun!—Toujours français!"

Armand VARLEZ.

CASAVANT FRERES

FACTEURS D'ORGUES

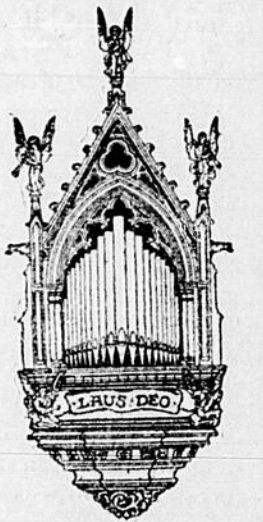
ST-HYACINTHE, QUE.

Orgues pneumatiques, orgues électriques de toutes dimensions, de tous prix Souffleries électriques, hydrauliques, à gaz. Souffleries spéciales pour harmoniums. Orgues et harmoniums d'occasion à vendre à bonne condition.

S'adresser à la maison ou à

M. H. CHAGNON

69, rue St André - - - OTTAWA



Cultivé avec soin, trié et mélangé par des experts, il est vendu exclusivement en paquets de plomb.

PRIMUS

Le THÉ
de CEYLAN et des INDES

Le meilleur thé au monde. L'Essayer, c'est l'adopter.

En paquets soignés. Chez tous les Epiciers.

L. CHAPUT, FILS & CIE, LIMITEE MONTREAL

SIROP
DE COUDRON ET
D'HUILE DE FOIE DE MORUE DE
Mathieu
CASSE LA TOUX

Cos filiales, — En vente partout.

CIE. J. M. MATHIEU, Prop., SHERBROOKE P. Q.
Fabricant aussi les Poudres Nourissantes de Mathieu, le meilleur remède contre les maux de tête, la Névralgie et les Rhumes Fiévreux.

BANQUE UNION

Siège Social:
WINNIPEG, MAN.

Capital Payé, \$5,000,000
Réserve . . . \$3,400,000
Actif (au-delà de) . . . \$90,000,000

De Halifax à Prince-Rupert, cette Banque compte 315 succursales au Canada, et offre d'excellentes facilités pour les transactions de Banque de tout genre.

Elle a des correspondants dans toutes les villes importantes du Canada, des Etats-Unis, du Royaume-Uni, du Continent de l'Europe, et des Colonies Britanniques.

SUCCURSALE DU MARCHÉ

COIN DES RUES CLARENCE ET PARENT.

P. T. Sylvain, Gérant.

REGLEZ VOTRE ESTOMAC ET VOS INTESTINS
par l'emploi quotidien de l'Eau Purgative

"RIGA"

et évitez tous les maux et maladies résultant d'un mauvais fonctionnement de ces organes.

L'Eau Purgative RIGA guérit: Constipation, Dyspepsie, Etourdissements, Vertiges, Aigreurs, Hémorroïdes et prévient l'Auto-Intoxication, l'Appendicite, la Typhoïde, etc.—EN VENTE PARTOUT.

La Société des Eaux Purgatives RIGA — Montréal.

Theatre et Musique

A LA SALLE STE-ANNE

Haine et Amour ou "La Grande Marnière" que la troupe Palmieri donnera ici en représentation le 17 décembre prochain est sans contredit l'un des plus beaux drames de George Ornet. A l'instar du Maître de Forges, Ornet nous fait voir sous un autre aspect la grande lutte entre le prolétaire et le noble; la haine et la vengeance du premier, la grandeur d'âme et la faiblesse de caractère de l'autre, et au-dessus de toutes ces misères humaines, brillant comme un rayon de soleil, apparaît le divin amour qui finit par unir ces deux familles ennemies. Carjavan le prolétaire, cœur droit et loyal, dans sa jeunesse a été profondément insulté par le Marquis de Clairefont. Celui-ci a parti de rien, n'ayant d'autre but que sa haine et son ambition, il arrive au faite des honneurs; tandis que son adversaire homme studieux, perd toute sa fortune à la recherche d'une invention. Carjavan en sous-main a acheté les billets souscrits par le Marquis, un beau matin, orgueilleux et fier, il se présente au château, réclamant sa créance. Carjavan et Clairefont sont en présence, et dans une scène de la plus haute intensité dramatique, celui-ci érache au visage de son ennemi, toute sa haine amassée depuis 3 ans. Le Marquis est entre les mains de Carjavan, il est perdu, mais c'est alors qu'en face de cette haine se dresse tout à coup l'âme grand, sublime du fils du prolétaire et de la fille du marquis. Voyant son frère accusé faussement d'un meurtre et son père ruiné, elle se rend auprès de Pascal, Canadien, avocat des fils du prolétaire, et intercède pour les siens. Pascal ému jusqu aux larmes, épris de ce noble cœur, accepte la mission. La lutte s'engage entre père et fils, c'est l'amour combattant contre la haine; et le spectateur assiste alors à l'une des scènes les plus grandioses du théâtre moderne. C'est le fils implorant le père implacable et terrible, c'est l'amour dans toute sa force, dans toute sa sublimité contre la haine germe et grandie depuis trente ans au fond du cœur d'un vieillard; et le Père Carjavan en face de ce mur fait de tendresse et d'affection contre lequel vient se heurter en vain sa haine demie séculaire, perd tout contrôle sur lui-même et écumant de rage et de colère, tombe évanoui en maudissant son fils. Le procès a lieu. Pascal triomphe, le père vaincu pardonne à son fils, et en

le voyant passer quelques heures après, au bras de Mlle Clairefont, il s'écrie: Ah! ces gens ils auront tout: honneur, fortune et bonheur; et dans un élan de fierté regardant son fils mais c'est égal, pour tout cela il a fallu un Carjavan.

Tel est le thème de cette belle pièce que les amateurs de bon théâtre ne manqueront pas d'aller entendre.

Les artistes suivants bien connus du public d'Ottawa interpréteront la pièce: Messieurs Hamel, Payer, Roman, Leclaire, Juhany, Palmieri, Hervé, Holand, Latour, Félix, et Mesdames Verneuil, Dubuisson, Rey-Duzil.

Les billets sont en vente chez M. Bastien, bijoutier, à son nouveau magasin, Edifice du "Droit", 368 rue Dalhousie. Tel. RIDEAU 1676 et à la Pharmacie Fédérale, rue St-Patrice, Tel. RIDEAU 151.

RECITAL D'ORGUE

Demain après-midi à 4 heures, à la Basilique, M. Amédée Tremblay donnera un recital d'orgue. Nul doute que les amateurs de musique iront en foule entendre l'organiste virtuose et le compositeur distingué qu'est M. Amédée Tremblay. Voici quel sera le programme:

Programme:
1—Toccata et Fugue... Bach
2a—Berceuse... Guilman
b—Cortège... A. Tremblay
c—Air du Nord, Wolstenholme
d—Marche funèbre et chant... Guilman
3a—Menuet... Dolmetsch
b—Finale... Lemmens

LES SOCIÉTÉS CHORALES

Il est un fait avéré: c'est que notre race manque de génie d'organisation musicale. Au point de vue des sociétés chorales, le Canada anglais l'emporte sur la province de Québec. Toronto possède le Mendelssohn Choir, l'œuvre du Dr Vogt, un anglais né au Canada; le National Choir, organisé par le Dr Harn, un Anglais; le Schubert Choir, conduit par M. H. M. Fletcher, un Canadien, et enfin, l'Oratorio Society, sous la direction du Dr Browne, un Anglais. La ville de Hamilton compte le Elgar Choir, organisé et dirigé par un Canadien, M. Bruce Carey. Winnipeg possède une "Oratorio Society", dirigée par J. J. Moneriff, et le Elgar Choir, dont le directeur est le Dr Vinen. A Edmonton, il y a le Festival Choir, dirigé par M. Barford, un Anglais, et Victoria possède la Arion Society.

y. Il y a, de plus, une quantité d'associations chorales disséminées un peu partout dans les villes de l'Ouest canadien. Nous devons le reconnaître, les Anglo-Canadiens nous ont devancé de la belle façon dans ce genre d'organisation.

Cependant les Canadiens français d'Ottawa s'en orgueillissent de deux sociétés chorales: la Philharmonique, sous la direction de M. V. Mathé, et la chorale Sacré-Cœur, sous la direction de M. LeFebvre.

La première nous a déjà donné plusieurs magnifiques concerts et la seconde fera ses preuves dans le courant de l'hiver.

Nous souhaitons de tout cœur longue vie à ces deux chorales, quoiqu'il nous semble qu'un groupement de ces artistes en une seule organisation serait préférable au point de vue de l'art et nécessaire au succès.

SA PREMIERE ET DERNIERE

Machin donne sa "première"—une pièce dramatique du plus haut intérêt,—et il est aussi nerveux qu'un patient chez le dentiste. Après que le rideau fut tombé sur le deuxième acte, il y eut quelques minutes de silence. Soudain, éclata un tonnerre d'applaudissements: "Hourrah!" s'écria l'auteur, transporté. "Mais, qu'avez-vous donc à tant vous emballer? Lui demande un acteur.—"Ma pièce, cher ami, c'est un succès! N'entendez-vous pas le public applaudir?—C'est, répond l'auteur, je l'entends très bien, mais ce n'est pas pour votre pièce. On applaudit parce que le directeur vient d'annoncer qu'elle sera remplacée par la comédie—vauvau!—On n'est pas des oignons!" Tête de l'auteur!

IMITONS LES BELGES

D'après l'opinion de M. John J. Allen, musicien de Winnipeg, la guerre fera beaucoup pour la musique au Canada. M. Allen prétend que les méthodes belges seront mises à l'essai dans notre pays. En Belgique, l'Etat ouvre la route à tous les jeunes talents. Après avoir appris les premiers rudiments de la musique, l'élève peut entrer gratuitement à l'Université de l'Etat. Cependant, chaque année, il doit passer l'examen, ou il se voit refuser l'enseignement gratuit. Les professeurs, dans ces conservatoires sont de première force. En retour de son instruction, l'élève doit lui-même donner une certaine somme de leçons; de cette manière, il existe, pour ainsi dire, un enseignement gratuit continué dans tout le pays. Si le Canada adoptait ce système, nous ne doutons pas qu'il produisît les meilleurs résultats.

A TRAVERS LE MONDE MUSICAL

Victor Ocellier, décédé
Monsieur Victor Ocellier, baryton et professeur de chant bien connu à Québec et à Montréal, et que le public d'Ottawa a eu l'avantage d'applaudir à plusieurs reprises, est décédé subitement à Québec, lundi dernier. Le défunt, qui était né en France, avait obtenu de grands succès gagnés à l'Opéra de Paris et de New-York.

Tosti est mort
Les dépêches télégraphiques nous ont appris, cette semaine, la

VICHY CELESTINS

(PROPRIÉTÉ DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE)

L'Eau Naturelle Alcaline du Monde!

Acide urique,
Goutte,
Dyspepsie,
Diabète.

Consultez votre Médecin

Pas véritable sans
CELESTINS

CELESTINS

Frank, la Symphonie Espagnole, de Lalo, un "Poème", d'Ernest Chausson, "l'Havanaise" et le "Rondo Capriccioso" de Saint-Saëns. M. Verd a joué sur le piano l'Ouverture de la 28e cantate de Bach, un Prélude et une Etude de Chopin.

CYRANO.

Soulagement Immédiat

Les Cors tombent

Appliquez "Putnam's Corn Extractor" ce soir, et demain matin, vos cors ne vous feront plus souffrir. "Putnam's" soulage comme par enchantement. Cure garantie. Procurez-vous en une bouteille à 25 sous dès aujourd'hui.

E. Mirault & Fils

Buvez les liqueurs de MIR-O-PURE

Au détail par toute la ville. 60c la caisse de 2 douzaines.

Cidre de pommes, 5c la bouteille ou 60c la caisse, partout.

Eau MIR-O-PURE, 5 gallons, 35c

317, RUE RIDEAU

Téléphone: RIDEAU 876

Toujours selon les Exigences

et fait que le lait de la Ottawa Dairy est propre, pur et vivifiant est certain. Ce lait ayant été soigneusement examiné à mesure qu'il arrive des fermes. Dans chaque cas notre examen doit obtenir 35 pour cent de gras de beurre et cet examen est infallible. Il n'y a pas de lait égal à celui de la Ottawa.

Ottawa Dairy

Téléphone
Queen 1183

Cachets du Dr Fred. Demers

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TÊTE.

N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

DEPOT: 309 RUE ST DENIS, MONTREAL.

Le Rhume Terrassé par "TAROL"

Lé Mal de Gorge, le Rhume, la Bronchite, la Pneumonie et toutes les affections causées par le froid disparaissent rapidement grâce au remède sûr, facile et prompt qu'est le

TAROL

Ce remède est si actif qu'on est soulagé dès la première dose.

EN VENTE PARTOUT: 25c.

La Pauvreté du Sang favorise tous les Maux.—Les PILULES CARDINALES du Dr. Ed. Morin font un sang riche et généreux: En vente partout: 50c la boîte.

Si votre fournisseur n'a pas nos spécialités, écrivez directement à DR. ED. MORIN & CIE, Limitée, — QUEBEC, Canada. Demandez l'Almanach du Dr. Ed. Morin, Gratuit sur demande.



L'ENFANT DIFFICILE, FIEVREUX, EST BILIEUX OU CONSTIPE

Regardez mère! s'il a la langue épaisse, donnez-lui le sirop de Figue de Californie.

Toute mère voit, quand elle a donné du "Sirop de Figue de Californie" à ses enfants, que c'est pour eux un laxatif idéal, parce qu'il a bon goût et qu'il nettoie parfaitement l'estomac délicat de l'enfant, le fole et les intestins sans faire de mal.

Mand les enfants sont maussades, névrosés, ou que leur humeur est mauvaise, voyez comment est leur langue, si elle est épaisse, donnez une cuillerée à thé de cet inoffensif "laxatif aux fruits" et au bout de quelques heures toute la matière en putréfaction, la matière de rebut, la bile acre et les aliments non digérés sortent des intestins et vous avez de nouveau un enfant enjoué et bien portant. S'il y a refroidissement du petit organisme, mal de gorge, mal d'estomac, diarrhée, indigestion, coliques — souvenez-vous qu'il faut toujours faire un bon "nettoyage intérieur" d'abord.

Des milliers de mères ont toujours à portée du "Sirop de Figue de Californie", elles savent qu'une cuillerée à thé de ce sirop aujourd'hui sauvera demain la vie à l'enfant. Demandez au pharmacien une bouteille de 50c de "Sirop de Figue de Californie", qui a sur la bouteille la direction pour les bébés de tout âge et enfants qui profitent. Méfiez-vous des sirops contre-faits qu'on vend partout et ne vous en laissez pas imposer. Achetez le véritable, fait par la "California Fig Syrup Company".

Toutes les maladies de poitrine sont dues aux Microbes LA BRONCHO-PNEUMONIE

est une infection du tissu pulmonaire et des petites bronches. Elle se distingue par une affection suraiguë de l'arbre bronchique, DUE A DES MICROBES souvent associés par-ordre de fréquence, le pneumocoque, le streptocoque, le pneumobacille et le staphylocoque. Maladie de l'enfance et de la vieillesse, et secondaire à la bronchite, elle survient souvent au cours de la grippe, de la rougeole, de la coqueluche et de la diphtérie, elle peut aussi compliquer une maladie comme la typhoïde, l'érupelle ou la variole, elle est généralement précédée par une oppression qui tend à croître, mais elle est toujours marquée d'une TOUX grasse qui peu à peu devient sèche et qui ne ramène que quelques crachats.

Le Sirop du Dr J. O. Lambert

est un excellent préventif contre les maladies du poulmon de même que contre la CONSOMPTION à ses débuts, il guérit infailiblement TOUX, RHUMES, BRONCHITES, CATARRHE, ASTHME, CROUP et la CONSOMPTION à la première période.

A VENDUE PARTOUT,

Le Sirop du Dr J. O. LAMBERT ne contient positivement aucune drogue dangereuse, tel que morphine, opium, ou poison quelconque qui pourraient soulager sur le moment, mais qui ruinent la santé.

AVIS.—Prenez garde aux nombreuses imitations qui pullulent sur le marché, annoncées à base de goudron et d'huile de foie de morue et qui n'en contiennent pas du tout.

Dr J. O. LAMBERT, Limitée

396 rue St Antoine, Montréal

Les plus grands fabricants de sirop contre la Toux, Rhume, etc. (anti-consomptif) de l'Empire Britannique.

Voir notre Défi de \$1,000.00

IL Y A PLUS D'UN SIECLE

les médecins prescrivaient à leurs patients l'usage des bons vieux vins de France et tout particulièrement des Vins du Domaine de St-Michel. C'est à ce vin merveilleux que les beautés célèbres de l'époque étaient redevables de leur santé florissante, de l'éclat de leur teint et de la conservation indéfinie de leurs grâces et de leurs charmes. Les femmes de notre époque ont plus que jamais besoin d'un puissant tonique reconstituant comme le

Vin St-Michel

Il réveille l'activité, renforce l'organisme et rend la jeunesse. Le surmenage, les secousses morales, les déceptions, les chagrins sont autant de facteurs qui contribuent à créer l'anémie, la neurasthénie, l'épuisement nerveux et tous les symptômes fâcheux qui en découlent. Les personnes en proie à ces misères physiques ne devraient pas hésiter à employer le VIN ST-MICHEL, dont la double action sur le sang et sur le système nerveux rétablira la nutrition, enrichira le sang et fera disparaître pâleur, faiblesse et nervosité.

Le VIN ST-MICHEL se prend à la dose d'un verre à vin avant les repas et chaque fois que le besoin s'en fait sentir.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, (Sole Agents), 463, rue St-Paul Ouest, Montréal. EASTERN DRUG CO., Boston, Mass. (Agents pour les Etats-Unis).



ECRASE A TOUT JAMAIS LE MICROBE DE LA CONSOMPTION

Revue de la guerre

Par CHARLES GAUTIER

On rapporte qu'un traité secret fut signé entre le roi de Grèce et les empires centraux en vertu duquel Constantin devait déclarer la guerre aux alliés et attaquer l'armée de Sarraïl. En échange de cette participation à l'écrasement final de la Serbie, "allée" de la Grèce, cette dernière devait recevoir Chypre, la côte d'Asie Mineure faisant face à Mytilène, l'Albanie méridionale et quelque territoire dans la région de Doiran en échange de Cavala qui devait être cédée aux Bulgares. On ajoute que ce traité fut apporté à Athènes par les médecins allemands venus d'Allemagne en janvier pour opérer Constantin alors malade.

Ces assertions qui s'accréditent de plus en plus sont très vraisemblables si l'on considère la conduite des troupes royales à Athènes et l'expression par la reine de sentiments très hostiles aux alliés. L'amiral du Fournet n'a donc pas eu la main trop dure pour imposer au roi Constantin des mesures qui en d'autres temps auraient été traitées de draconiennes.

Bucarest, la capitale de la Roumanie, est tombée aux mains des ennemis. Les forces austro-germano-allemandes ont eu raison des troupes roumaines. Au bout de trois mois d'hostilités les Allemands ont pris une grande partie du territoire roumain et malgré les efforts des alliés sont entrés en Bucarest sans coup férir.

La nouvelle de la chute de Bucarest a été reçue avec chagrin dans tous les pays alliés, bien qu'on la regardât comme inévitable. Le "Petit Journal" de Paris dit: "Nous sommes partiellement responsables de la catastrophe qui n'est pas due entièrement à la science militaire des chefs allemands." Les journaux sont unanimes à dire que l'événement doit servir de leçon aux alliés et les inciter à agir plus rapidement et plus promptement et par-dessus tout organiser et utiliser efficacement leurs ressources communes.

Il est évident que la chute de Bucarest portera un rude coup au prestige des alliés chez eux-mêmes et chez les neutres; et la victoire finale en sera reculée d'autant.

Cependant une lueur d'espoir luit encore pour les alliés: les troupes roumaines ont retraité en bon ordre du côté de la Moldavie pour rencontrer les Russes et revenir à l'attaque.

Un chambardement général semble vouloir se faire dans les gouvernements anglais et français.

En Angleterre, Asquith a démissionné, et Lloyd-George a pris les rênes de l'administration. Cette nomination du roi ne mettra probablement pas fin à la crise, car le député, le parti ouvrier et peut-être les Nationalistes refuseront d'accorder leur appui au nouveau premier ministre. Si Lloyd-George ne peut obtenir une majorité viable, l'Angleterre devra d'ici quelques semaines subir des élections générales.

Comme en Angleterre, des changements ministériels sont prévus en France.

La session secrète de la Chambre française touche à sa fin et il résultera très probablement un changement.

UNE FEMME MALADE N'EST PAS LA COMPAGNE QU'IL FAUT À L'HOMME.

Les filles et les femmes doivent être attentives à veiller sur leur santé et leur force.

La santé et la vigueur physique n'ont jamais été si hautement appréciées et si ardemment recherchées qu'aujourd'hui.

Aucun homme ne trouve le bonheur avec une femme malade, et la femme qui désire jouir de la vie ne doit rien négliger pour conserver sa santé.

Est-ce que votre fille se développe bien? ou est-elle obligée de se servir de tramway, au lieu de jouir de l'exercice délicieux qu'est la promenade à pieds; est-ce que, après les veillées, elle se lève fraîche et vigoureuse ou bien épuisée indifférente et peut-être irritée?

Quand la force et la vigueur peuvent si bien être conservées au moyen de Ferrozone, quand l'éclat de la santé est si promptement ramené sur les joues et la souplesse à la démarche, c'est réellement un devoir de la mère de veiller à ne procurer Ferrozone pour restaurer la santé de sa fille.

Au contact de Ferrozone un jet de sang riche, nourrissant s'infuse dans le système et produit cette force et cette énergie si ardemment désirées par ceux qui souffrent.

Arrêtez-vous un moment et voyez ce que cela vaut pour votre fille: beaucoup certainement; Ferrozone accomplira des choses étonnantes.

Pour toute jeune fille ou jeune femme, ce tonique nourrissant fortifiant, apportera des bénéfices énormes de plusieurs manières.

Il convient surtout aux jeunes femmes et est une garantie de santé et de régularité aussi longtemps qu'on en fait usage.

Ferrozone ne contient pas d'alcool et peut être employé sans crainte. Préparé sous forme de pilules recouvertes de chocolat et vendu en boîtes de 50 sous ou six boîtes pour \$2.50, vous trouverez les pharmaciens, ou directement de "The Catharrozone Co., Kingston, Ont.

Non, Borden ne peut se résigner à compromettre ainsi le salut de la patrie!

Tous les pays belligérants ennemis et amis sont maintenant sous un régime d'économies; tous se préparent à soutenir une lutte longue et difficile; tous veulent combattre jusqu'à l'épuisement complet. Les pays alliés, il semble être bien lointain encore!

J. B. Renaud & Cie

NEGOCIANTS EN GROS

Farine, grains, provisions, épicerie.

104-150 rue St-Paul, QUEBEC

CHARBON

La saison d'hiver approche. Avez-vous fait votre provision de charbon? Sinon, venez nous voir, nous en avons en quantité, de toutes les grosseurs: "Cendre blanche" ou "Cendre rouge", de qualité garantie.

O'Reilly & Blanger, Limited

38, RUE SPARKS.

Téléphones: Queen 880 et 881

(Bâtisse du "Russell")

Abonnez-Vous au "DROIT"

LE SIROP GAUVIN POUR LE RHUME

Soulage promptement et guérit sûrement Rhumes, Toux, Enrouements, Bronchites, et toutes les Affections de la Gorge, des Bronches et des Poumons. Prix: 25c la bouteille.

Le Sirop d'Anis Gauvin pour les Enfants

Soulage coliques, douleurs de la dentition, indigestion, diarrhée, et assure au bébé un sommeil naturel.

PRIX: 25 cents la bouteille.



Les Cachets Gauvin pour le Mal de Tête

soulagent et guérissent promptement Maux de Tête, Migraines, Névralgies, et toutes les douleurs.

PRIX: 25 cents la boîte.



SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE BAUME RHUMAL

TROIS CHARGES DE MEUBLES REMBOURRES

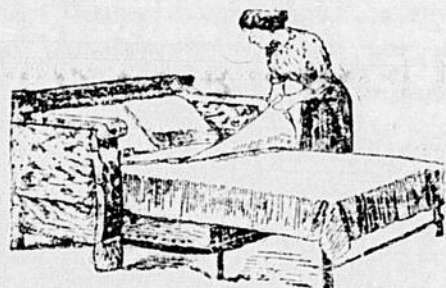
au prix de Février Lundi chez

FREIMAN



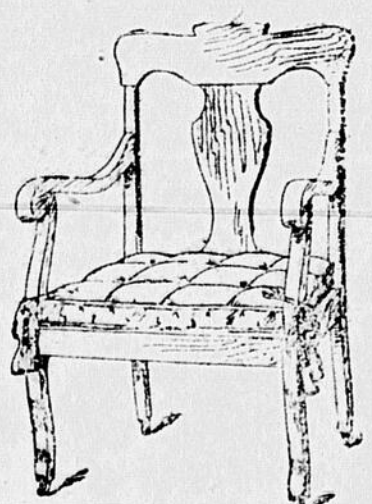
Divanettes

Faite du meilleur chêne quartier—style Mission, fini fumé—cadre massif—siège avec ressorts et bœurd de feutre—panneaux dans les côtés—dossier ajustable—rembourré de tapisserie. Peut s'ouvrir à la grandeur d'un lit double, absolument sanitaire sous tous rapports. Si simple qu'un enfant peut l'ouvrir et la fermer. Prix régulier \$54.00. Spécial \$36.75



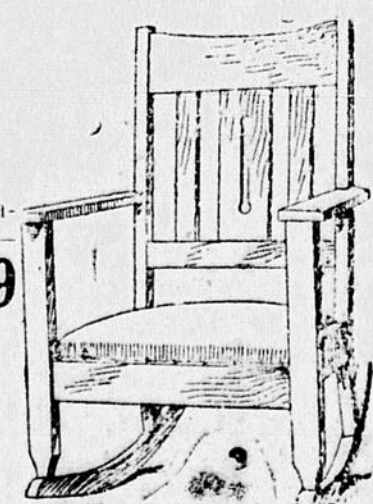
Chaise de fantaisie pour Salon

Faite d'acajou, cadre poli—panneaux dans le dossier—cadre solide—siège avec ressorts—rembourré de bonne soie. Prix régulier de \$9.75. Spécial \$6.88



Chaise Confortable

Grande chaise confortable, fini fumé, ressorts doubles dans le siège et le dossier—bras roulés—rembourrée de tapisserie, couleurs assorties. Berçonne semblable. Régulier de \$15.50. Spécial \$11.95



Chaise de Fumoir

Chaise en chêne solide, style Mission, fini fumé, cadre solide, bras larges, panneaux dans le dossier—siège avec ressorts flexibles, rembourrés de cuir espagnol. Rég. \$9.90. Spécial \$6.49

Tout ce qu'il faut pour la Chambre à Coucher

Draps de Flanellette

Nous pouvons affirmer sans crainte de contradiction que notre assortiment de draps de flanellette sont des draps de bonne qualité, doux et d'une blancheur de neige. Les prix spéciaux que nous offrons sont pratiquement les prix coutants d'aujourd'hui:

Grands draps—70 x 84. Régulier \$2.45. Spécial \$1.89
Grands draps—64 x 80. Régulier \$2.25. Spécial \$1.75
Grands draps—64 x 76. Régulier \$1.95. Spécial \$1.49

Ces draps ne dureront pas longtemps; quand ceux-ci seront vendus, vous paierez beaucoup plus cher.

Draps en Woolnap

Un drap de bonne pesanteur et épais; il est fait de coton de bonne qualité et si bien fini qu'il donne toute la satisfaction obtenue généralement des draps de laine. Toutes les grandes institutions donnent la préférence à ces draps pour plusieurs raisons: ils se lavent facilement, ils sont d'une apparence propre et ne coûtent pas cher. Occasion spéciale pour un jour seulement. Grands, 66 x 80. Régulier \$4.25. Spécial \$2.95



Ameublement de Salon de 5 Merceaux

Fait d'acajou, cadre poli—compréhant un canapé, un fauteuil, une berçonne, et 2 petites chaises avec bras façonnés et rembourrés de corduroy vert. Régulier \$21.00. Spécial \$21.49

Bulletin Quotidien

Il faut voir pour croire. Nous ne pouvons vous dire tout ce qui concerne les choses que nous avons à vous offrir. Nous savons nous-mêmes qu'elles représentent des occasions extraordinaires quand nous les offrons à prix spéciaux. Mais nous ne pouvons pas toujours éliminer la question de doute.

Quelque bonne que soit une occasion, quelqu'un en doutera.

C'est à ces "incrédules" que nous nous adressons particulièrement. Nous voulons que tous ceux qui ont des doutes viennent voir par eux-mêmes.

Nous les invitons à venir quand ils voudront pour voir les offres spéciales que nous faisons. Nous sommes assurés qu'en voyant ils croiront.

Nous voudrions voir tous nos amis ici lundi, pour voir les occasions spéciales dans les meubles. Le magasin est rempli, dans tous les rayons, d'articles utiles qui font les meilleurs cadeaux de Noël.

Il y a un autre cas où il faut voir pour croire. Venez—regardez—voyez.

Berçonne de Fantaisie

Berçonne en chêne solide, avec siège profond, ressorts flexibles, dossier bien bourré, recouverte de cuir impérial. Rég. \$15.00. Spécial \$5.98

Formes pour Coussins

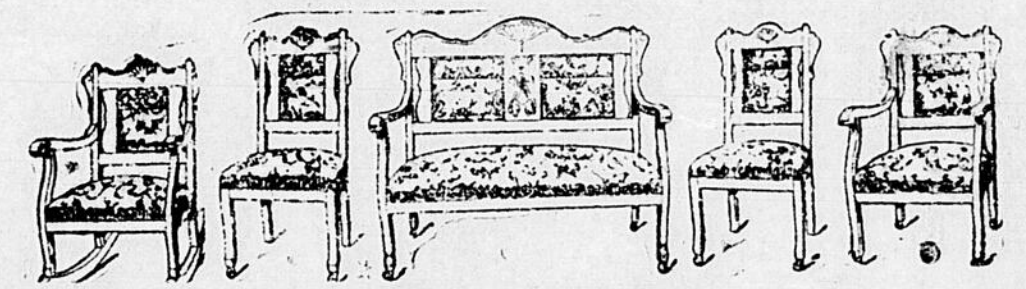
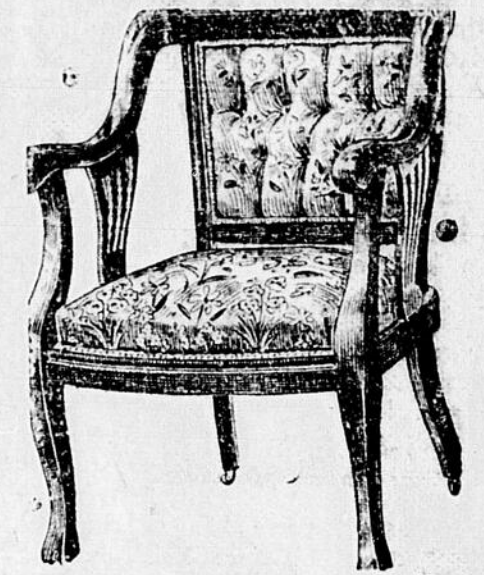
Vente spéciale à prix réduits. Ces formes pour coussins ont une bonne couverture de coton et sont bien bourrées. Elles ont été achetées pour une vente rapide et nous les offrons à prix réduits.

16 x 16. Régulier 30c. Spécial 20c
18 x 18. Régulier 35c. Spécial 25c
20 x 20. Régulier 40c. Spécial 30c
22 x 22. Régulier 45c. Spécial 35c
24 x 24. Régulier 50c. Spécial 40c
26 x 26. Régulier 55c. Spécial 45c
28 x 28. Régulier 60c. Spécial 50c

Pas de commandes par téléphone ou C.O.D. Ces marchandises ne seront pas livrées à domicile, excepté avec d'autres choses.

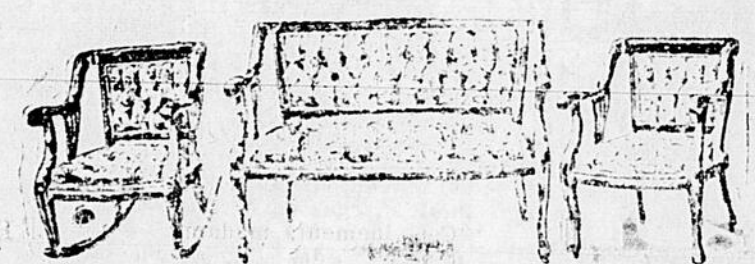
H.G. Freiman
Ottawa

1005 RIDEAU ET MOSGROVE
Téléphone Rideau 1700



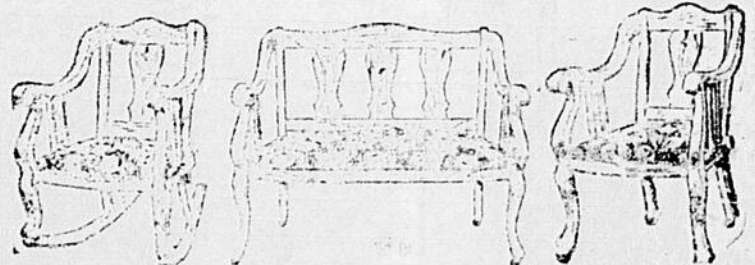
Ameublement de Salon de 5 morceaux

Fait d'acajou, cadre poli, comprenant un canapé, un fauteuil, une berçonne et deux petites chaises avec bras et dossier façonnés—sièges avec ressorts, dossier bourré, et recouvert de bonne tapisserie. Régulier \$33.00. Spécial \$22.95



Ameublement de Salon de 3 Morceaux

Fait d'acajou, fini poli, comprenant un canapé, un fauteuil, une berçonne avec bras continus, dossier façonné avec panneaux—siège profond avec ressorts flexibles—rembourrés de tapisserie de soie. Régulier \$15.00. Spécial \$32.75



Ameublement de Salon de 3 Morceaux

Fait d'acajou, fini poli, comprenant un canapé, un fauteuil, une berçonne avec bras continus et pattes façonnées—sièges hauts avec ressorts flexibles—dossier bien bourré—recouvertes de la meilleure tapisserie—couleurs assorties. Régulier \$51.00. Spécial \$33.95

Rayon des Draperies

Pour cadeaux de Noël à choisir dans ce rayon, nous recommandons des portières de velours, rideaux de dentelle, draperies pour fenêtres ou coussins. Nous avons une grande variété de ces marchandises à des prix qui vous conviendront.

Cretonne et Taffeta Fleurie

Un assortiment merveilleux des plus nouveaux patrons et couleurs dans la Cretonne et le Taffeta fleurie. Ces tissus mesurent 36 x 39 pouces, et sont très convenables pour coussins, petites nappes, couvertures de boîtes, ainsi que draperies pour fenêtres. Ces marchandises viennent des meilleurs manufacturiers du monde.

REDUCTIONS SPECIALES DANS LES PRIX

Prix régulier 50c. Spécial 65c
la verge
Prix régulier 70c. Spécial 53c
la verge
Prix régulier 60c. Spécial 46c
la verge
Prix régulier 50c. Spécial 36c
la verge
Prix régulier 40c. Spécial 33c
la verge
Prix régulier 30c. Spécial 30c
la verge
Prix régulier 25c. Spécial 29c
la verge
Prix régulier 20c. Spécial 17c
la verge



Une Etude sur l'Economie Pratique

Pellicule Cinématographique sur l'Economie Nationale

Dialoge Basé sur l'Expérience de Chaque Jour.



"Je voudrais avoir une autre paire de ces chaussures..." de \$5.00 que je porte, mais j'en voudrais de plus épaisses, pour la mauvaise température."

"Voilà le modèle d'hiver, madame. Il est en bon cuir fort avec solide semelle épaisse. Vous le trouverez très confortable."

"Il me va très bien! Le prix est toujours le même, je suppose?" "Non, madame. Ces chaussures valent \$7.50."

"\$7.50!..." "J'ai le regret de dire, oui. Les prix de toutes les chaussures — des bonnes surtout — ont augmenté, et ils augmentent encore. Le cuir devient terriblement rare, et personne ne sait comment tout cela finira."

"Eh bien, je crois que je ne pourrais pas faire mieux. Ces chaussures me vont à merveille et je les prends." "Merci, madame."

"J'ai besoin d'une paire de chaussures pour ces chaussures que je porte maintenant. Je suppose que le prix des chaussures a aussi monté?"

"Pas du tout. Elles sont pratiquement aussi bien marchées que jamais. C'est prodigieux. Toute autre chose semble avoir augmenté. Je prends cette paire."

"Ne feriez-vous pas mieux de vous acheter une autre paire de chaussures pour aller avec vos chaussures neuves aussi? Cela ne vous coûtera que \$6.00, et vos chaussures vous feront la moitié plus longtemps si vous les tenez sèches."

"Je crois que vous avez raison. Avez-vous des chaussures pour aller par-dessus ces semelles larges et épaisses?" "Certainement, madame. Nous avons des chaussures pour aller parfaitement avec toutes les chaussures que nous vendons."

"Avez-vous toutes les pointures pour enfants?" "Nous avons ce qu'il faut pour les enfants aussi bien que pour les grandes personnes. Voyez tout l'assortiment que nous avons sur ces tablettes!"

"Ne crois-tu pas, Jean, que nous ferions bien d'avoir une paire de chaussures pour porter avec chaque paire de chaussures que nous avons, et pour les enfants de même? Aux prix auxquels sont les chaussures actuellement, les chaussures se paieront plusieurs fois d'elles-mêmes."

"Envoyez-nous toutes ces chaussures ce soir, s'il vous plaît." "Oui, ma chère. Je suis content de ce que tu m'as emmené voir comment vont les choses dans le commerce de la chaussure. Porter des chaussures, voilà ce que j'appelle de l'économie pratique!"

SUDBURY, ONT.

Dentiste

Sudbury serait un poste très avantageux pour un dentiste canadien-français. Avis donc à ceux qui voudraient exercer l'art dentaire ici. Les notres qui nous arrivent sont toujours reçus avec le plus chaleureux accueil.

Statistiques

Dans une prochaine correspondance je donnerai quelques statistiques des Canadiens français de Sudbury. Il est avéré que les notres ont fait de rapides progrès dans le monde des affaires dans la dernière décennie. Depuis sa fondation, notre ville n'a cessé de progresser avec un vif intérêt constant. Les Canadiens français accusent chaque année une augmentation sensible de familles. La fondation du collège du Sacré-Cœur a largement contribué à accentuer le courant français vers notre ville.

A l'hôpital

Deux élèves du collège, Victor Ménard et Napoléon Gervais, ont été transportés à l'hôpital. Le premier doit subir une opération pour la hernie et le second pour l'appendicite. Tous deux seront sous les soins du Dr J. R. Hurtubise. Nous faisons des vœux afin que leur séjour à l'hôpital soit de courte durée et qu'ils nous reviennent parfaitement guéris.

Excellence

Les témoignages de bonne conduite, de succès et de bonne application pour le mois de novembre viennent d'être distribués aux étudiants du collège du Sacré-Cœur.

Ont mérité la note "très bien": Belcourt, Doyle, Fortier, Ducharme, F. et M. Gauthier, Vachon, Ed. et Gaston Beauchesne, Cantero, H. Charlebois, J. Bie, Cartrand, Ed. H. et S. Fournier, Roland Groulx, G. et Ludger Desmarais, Dubéau, Filteau, Gervais, Léon et Paul Langlois, H. et René Maurice, V. Ménard, A. Quenneville, Alb. Raiche, Bisailon, Brillant, Catford, Comtois, Lafleche, Miville, Savard, St-Georges, Turnaine, Beauchamp, Alban Proulx, Jos. Bélanger, Boisjoly, Charbonneau, Fallu, Ferron, Caouette, Ern et L. Gérard, Amé et Em. Guimond, Larocque, Parent, Piteau, Rémy, Soudier, Aumont, Arpin, Prioux, Sabourin, Andarie, Buchowski, Roy, V. et W. Flaherty.

Honneurs

Les médailles d'honneur ont été distribuées comme suit: Belles-Lettres: G. Belcourt et J. Doyle; Versification: E. Beauchesne et F. Gauthier; Syntaxe: Alph. Quenneville et Léon Langlois; Eléments latins: E. Lafleche et Savard; 2e Préparatoire: Lucien Girard et Elie Fallu; 1ère Préparatoire: René Hotte et Wilfrid Sabourin; Engl. Prép.: Ant. Andarie.

Séance

Jendredi, le 21 décembre prochain, il y aura, dans la salle du collège du Sacré-Cœur, une soirée récréative donnée par les élèves. Mesieurs les membres du clergé et les nombreux amis du collège sont tout spécialement invités. Les membres de la fanfare joueront les plus beaux morceaux de leur répertoire. Allons applaudir les collégiens le 21 décembre. Personne ne regrettera cette soirée car le programme est des plus attrayants.

DAMES DEMANDEES

Pour couture facile et légère chez elles; travail de loisir ou permanent; bon salaire. Travail envoyé à n'im porte quel endroit, frais payés. Tim bres pour détails. NATIONAL MANUFACTURING CO., MONTREAL.

Voici le Remède!

Quels sont vos symptômes? Les Pilules de Gin ont soulagé tant de maux, qu'elles peuvent selon toute probabilité, soulager les vôtres! Jetez un coup d'œil sur la liste, à droite de cette page. Le Rhumatisme, le Lumbago, la Sciatique, ont tous été évités par l'usage en temps opportun de

Gin Pills
POUR LES ROGNONS

Lorsque la nature ne remplit pas elle-même son rôle d'élimination par le moyen des rognons, de la vessie, ou des intestins, il faut trouver un remède. La négligence amène le désastre. En établissant la régularité des fonctions, les poisons sont éliminés et la santé revient.

Cela ne coûte rien d'essayer les Pilules de Gin. Recevez et vous recevrez un échantillon gratis. Les Pilules de Gin se vendent à 50c. la boîte chez tous les pharmaciens, ou 6 boîtes pour \$2.50.

NATIONAL DRUG & CHEMICAL CO. OF CANADA, LIMITED
Toronto, Ont.
Adress: 202 Main St., Buffalo, N.Y.

Rhumatisme
Sciatique
Enflure des Articulations
Douleurs dans les Reins
Douleurs dans les Côtés
Troubles Urinaires
Pierres
Gravelle
Maux de Tête

Sirop du Dr Fred. Demers

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour toux, rhume, grippe, et pour tous les besoins des enfants. En vente partout.

DEPOT: 300 RUE ST DENIS, MONTREAL.

LA BANQUE D'HOCHELAGA

FONDEE EN 1874.

Capital et Réserve \$7,700,000

Total de l'Actif \$38,000,000

DIRECTEURS:

M. J.-A. Vallancourt, Président; J. Hon. F.-L. Bédard, Vice-Président, MM. A. Turcotte, E.-H. Lenoir, J. M. Wilson, A.-A. Larocque, A.-W. Bonner.

M. REAUDEY LEMAN, Gérant Général.

La Banque émet des Lettres de Crédit Circulaires payables dans toutes les parties du monde, ouvre des Comptes Commerciaux, achète des traites sur les pays étrangers, émet des chèques et fait des paiements télégraphiques sur les principales villes du monde, prend un soin spécial des encaissements qui lui sont confiés et fait remise promptement aux plus bas taux de change. Intérêt alloué sur tous les dépôts d'épargne au plus haut taux courant.

Succursale d'Ottawa: Edifice du "Droit"

Coin des rues Georges et Dalhousie.

D. LAROCHELLE, Gérant.

Si vous ne préférez pas
EGG-O
A toutes les autres
POUDRES
dout vous vous êtes servi
Retournez-la nets et
nous vous remèterons votre argent
LA MEILLEURE A L'EPREUVE

En Grande-Bretagne, des millions d'hommes et de femmes sont employés par des milliers d'usines à la fabrication des munitions.

Pour le salut de l'Empire, le rôle de l'ouvrier travaillant aux munitions est presque l'égal de celui du soldat dans les tranchées.

Quel glorieux privilège que d'aider à la production toujours croissante des munitions!

Chaque Obus est un Sauveur de Vies

MARK H. IRISH,
Directeur du Travail des Munitions,
Commission du Service National,
Canada.

Abonnez-Vous au "DROIT"

Les Soutanes sous la Mitraille

Par René Gaëll

—Non, mais ce qu'il est entêté, le sergent!
Une heure après, lorsque l'équipe de Duroy passait vers le talus où gisait le blessé, le prêtre vint à lui.
—On va t'emporter mon ami. Mais, tout à coup, une exclamation de surprise douloureuse lui échappa:
—Comment, vous? c'est vous qui êtes là, blessé?...
Et il se pencha vers l'ami qu'il vient de reconnaître, écarta la capote:
—Oh! êtes-vous touché? mon Dieu... mais c'est affreux!...
Il regarda le visage plus que la blessure et se demanda si, à cette heure et dans ce milieu où tant

rant dont la voix gardait une étrange assurance, vous n'allez pas vous étonner qu'un prêtre, que nous tous, nous puissions regarder en face la mort, et même la désirer.

Pendant qu'il parlait, le brancardier se demandait pourquoi il retrouvait là son ami, que son âge rangeait dans les classes mobilisées qui n'avaient pas encore gagné le front de bataille.

Et, cette fois encore, le blessé prévit sa question:

—Je suis parti parce qu'il le fallait, pour être prêtre comme on l'est aux heures où nous vivons: pour faire mon dernier sermon que je n'avais pas prévu si proche, mais qui était depuis longtemps préparé.

Il ajouta en riant, demeurant soldat jusqu'au bout:

—Ce sera peut-être le meilleur. Alors, tandis que Duroy tentait, sans espoir, un pansement sommaire de la blessure qui avait fracturé profondément le thorax, le sergent lui conta simplement le sublime histoire:

Dans la ville de garnison où il se trouvait mobilisé, un de ses paroissiens, plus jeune, lui annonça un jour qu'il allait partir au feu. L'homme était père de famille:

cinq enfants et un sixième en route.

Le prêtre, faible de poitrine, avait été affecté à un emploi qui l'assurait contre les risques d'un départ.

Une idée lui vint, qui prit rapidement la forme d'une résolution têtue: prendre la place du soldat et lui donner la sienne. C'était possible malgré les difficultés. Le père de famille était malingre, et d'une santé précaire. Durant deux jours, l'abbé multiplia ses démarches: il finit par réussir.

—Mon brave homme est resté; moi je suis parti, et me voilà.

Ce fut la fin de son récit et le sacrifié refusait d'en comprendre l'éloquence magnifique.

Il avait toujours aux yeux son beau sourire de joie, mais Duroy, près de lui, demeurait interdit, saisi, presque terrassé par la beauté souveraine de ce tranquille rétroisme.

Le sergent ajouta, pour couper court à l'expression inévitable d'un égoïsme dont il ne voulait pas déflorer son sacrifice:

—Maintenant, mon cher ami, je vais me confesser, car je sens qu'il faut se hâter.

Duroy termine ainsi la lettre qui m'apporte ce trait qui figure par-

mi les pages innombrables de notre livre d'or:

—J'ai pu administrer l'extrême-onction à ce cher ami, qui a répondu à toutes les prières. Puis il m'a fallu partir plus loin, emporté par le flot de nos tâches quotidiennes. Je ne sais pas s'il est encore vivant. Mais je prie pour lui comme s'il était mort. Dieu accepte jusqu'au bout de pareilles abnégations.

—Autant et plus que celui des soldats, il faut à la France le sang des prêtres pour qu'elle triomphe et qu'elle renaisse...

Mais, comme il est sémur de fécondité, ce sang de nos soldats régénérés par la pensée chrétienne qui donne à leur vaillance un sens définitif d'héroïsme complet! Les baptemes et fortes têtes dans le "civil", ces enfants d'une race dont la vertu n'est pas amoindrie vont, d'eux-mêmes, à celui qui les a baptisés, quand sonnent les heures troublantes du danger. Ils se confessent et communiquent, puis ils ne gardent pas leur foi "dans une musette". Ils mettent en oeuvre, et sans tarder, la splendeur élan vers la mort qu'elle leur inspire.

Les bataillons se transforment en phalanges sacrées: dans chaque poitrine du troupière bat l'éprou-

ment un cœur de paladin.

Jambe gauche broyée par une double fracture; poitrine perforée de deux balles, pas mourants — car tous les caprices des projectiles ne sont pas mortels — mais gra-

vement atteints et pour de longues semaines, voilà la fiche de deux chasseurs à pied que je débarbouille et pansse tous les jours.

(A suivre).

Affaiblie par l'anémie les docteurs désespéraient

Il déclara qu'elle était affectée de consommation et qu'elle n'avait plus que trois semaines à vivre.

Un sang clair sans richesse est une preuve d'anémie. Les genévives et les paupières deviennent pâles, on se sent fatigué et la digestion ne se fait plus.

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs forme du sang riche. C'est un traitement efficace contre l'anémie. La lettre suivante prouve son efficacité même dans les cas les plus avancés.

Mme J. Adams de Port Hope, Ont., écrit: "Il y a six ans je traversai une crise de faiblesse bien dangereuse, et malgré les soins de ma famille et du docteur pendant deux ans, je perdais toujours des forces. Je me rendis chez ma fille à Toronto parce que je ne pouvais plus rien faire et que ma santé diminuait tous les jours. Les docteurs déclaraient que j'étais atteinte de la consommation, disant que je ne vivrais plus que trois semaines."

Un jour que j'examinais l'almanach du Dr Chase j'y lus l'appréciation de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs et de son efficacité. Je commençai immédiatement le traitement et fut bien en moins de six mois. Je suis heureuse de déclarer à mes amies que c'est le traitement du Dr Chase qui m'a guéri et je désire que tous ceux qui sont affectés de la même manière le sachent."

Comme restaurateur pour les personnes faibles il n'y a pas de traitement comparable à la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Le sang est enrichi graduellement et reprend sa couleur. Bientôt les nerfs reprennent leur vigueur.

La Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs se vend 50 sous la boîte, 6 boîtes pour \$2.50, chez tous les marchands ou de Edmondson, Bates & Co., Limited, Toronto.

LE BULLETIN
METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS — Pluie et neige aujourd'hui. Plus froid ce soir et demain.

FAITS-OTTAWA

Messe à 11h. 30

A l'avenir, une messe sera dite tous les dimanches à la Basilique, à 11h. 30.

Personnel

M. J. A. Fortier, censeur de la presse, est parti hier après-midi pour Montréal.

Pour les soldats qui reviennent

A l'avenir, tous les soldats qui reviennent du front seront l'objet d'une réception civique à moins qu'ils arrivent sans être attendus. Les membres du Conseil de Ville sont en faveur de ce projet et MM. Nelson, Fisher, Porter, Brethour ont recommandé qu'action immédiate soit prise afin de racheter le manque de courtoisie des temps passés.

Il fut décidé que les autorités s'assuraient de l'arrivée des soldats et que le comité qui a soin de veiller à cette œuvre soit aux trains à l'arrivée d'aujourd'hui. L'attitude de la ville a été sévèrement critiquée à une réunion d'hommes influents qui eut lieu à l'hôtel de Ville hier après-midi.

Nos troupes en Angleterre

Il est officiellement annoncé par le censeur en chef de la presse que deux bataillons de la province de Québec sont arrivés en Angleterre, après un heureux voyage. Ce sont: le 163ème bataillon canadien-français qui était aux Bermudes depuis quelques mois et le 5ème bataillon Pioneer, de Montréal. Aussi un détachement pour l'artillerie et la marine.

Retraite fermée de prêtés

Une retraite fermée pour les prêtés aura lieu à la Villa St-Martin, A. Bard-A-Ploffe, du lundi soir, 11 décembre au samedi matin suivant. Le premier exercice commencera à 8 heures lundi soir.

Ceux qui désirent prendre part à cette retraite sont priés d'envoyer leur nom au Père Archambault, Villa St-Martin, A. Bard-A-Ploffe.

Deuil chez les Oblats

Montréal, 9 — Hier, aux premières heures de la fête de l'Immaculée Conception, le R. P. T. Blanchard s'est éteint doucement à l'hôpital des incurables, après deux ans d'une maladie supportée avec le plus grand calme et la plus parfaite dignité.

D'une constitution plutôt faible, il avait pu parfois remplir, à la grande satisfaction de ses supérieurs et des fidèles, un ministère laborieux à l'église St-Pierre à Montréal, puis tard à St-Sauveur de Québec, aussi à Mattawa, Ont. Il ne fut que peu de temps dans les dernières années de sa vie.

Il nous revenait à St-Pierre vers 1911. Hélas! ça ne devait être que pour un temps bien court. La maladie qui devait l'emporter avait fait son apparition. Dès le début, il ne se fit aucune illusion; trop souvent il avait par lui-même suivi chez ses malades les divers phases de la maladie pour ne pas savoir trappé à mort. L'épreuve fut acceptée avec une tranquillité d'esprit peu commune, mais si sa résignation fut complète, sa volonté ne fut pas moins forte et dès ce moment commença la lutte pour la vie qui a fait l'admiration et l'admiration de ceux qui ont pu l'approcher.

Le R. P. Blanchard, O.M.I., est décédé à l'âge de 38 ans; il fit profession religieuse dans la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée le 8 septembre 1899 et fut fait prêtre en 1902. Ses funérailles auront lieu à l'église St-Pierre, le lundi 11 décembre, à 8 h. 15 heures; après le service la dépouille mortelle du regretté P. Blanchard sera transportée au cimetière des Pères Oblats, où aura lieu l'inhumation.

L'ALMANACH DE LA LANGUE FRANÇAISE

est maintenant en vente au bureau du "Droit", à la salle Ste. Anne, à la librairie Serré et à la librairie Godin.

La Science

la plus parfaite est essentiellement pour reconnaître les déficiences de la vue. Il est dangereux de permettre à l'importune quelle personne non qualifiée d'examiner votre vue et de vous prescrire des verres.

NOS EXAMENS

sont faits avec science et méthode et notre équipement est le plus moderne d'Ottawa.

Huit ans d'expérience avec les spécialistes les plus habiles de Boston vous assurent une satisfaction complète.

Consultations Gratuites

A. M. Bélanger

Spécialiste Ophtalmologiste

Opticien Manufacturier

26 RUE RIDEAU, OTTAWA

Avec la Pharmacie Rogers

Quatre portes de la Gare Centrale

Tél. QUEBEC 4908

LE PROBLEME DU
COUT DE LA VIE

LE COMITE CIVIQUE CHARGE DE FAIRE ENQUETE DANS LE COUT DE LA VIE PRESENTE UN LONG RAPPORT AU CONSEIL DE VILLE HIER SOIR.

Le Conseil de Ville d'Ottawa a l'intention de prendre action immédiate pour faire subir une baisse aux produits nécessaires à la vie, qui ont atteint des hauteurs extraordinaires depuis quelques temps et qui menacent de devenir hors de portée de la plupart des contribuables de notre belle cité.

Le comité civique dont l'échevin Muir est président a présenté son rapport au Conseil hier soir et ce rapport a été accepté sans discussion avec recommandation qu'enquête soit faite.

Les produits qui seront soumis à une rigide enquête sont: les oeufs, le jambon, les patates, le poisson, le lait, le lait, l'agneau, le bœuf, le mouton et le beurre.

Y a-t-il des abus?

Les marchands qui ont des entrepôts et qui vendent ces produits seront interrogés; le comité a laissé entendre qu'il y avait de multiples abus dans plusieurs cas. On cite des exemples de produits en conserve ou en emballage qui ont été vendus à des prix exorbitants; les principaux produits qui sont de poids inférieur sont les biscuits, la farine, le savon et les aliments en conserve.

Les firmes suivantes seront interrogées: E. et J. Gougeon, Provost et Allard, S. J. Major, Moise Lapointe, Joseph Grant, Oscar Leclair, Alex. Dines, Swift Canadian, Moyneux Limited, Max. Lithwick, F. J. Castle, John Dover, Jacob Freedman, Ottawa Dairy, Laiterie Idéale.

Les marchands satisfaits

M. Brethour exprima l'opinion que la résolution suivante présentée par le comité était trop sévère: "Il est résolu que dans l'opinion de ce conseil, des prix exorbitants sont demandés à Ottawa pour les oeufs et autres produits." M. Brethour dit que les prix étaient élevés, on ne pouvait dire qu'ils étaient exorbitants.

M. Muir répliqua que les questions et la résolution avaient été suggérées par les marchands eux-mêmes qui craignaient le risque de vendre et d'être jamais payés. Le ministre du Travail de l'Ontario, M. Muir, du prix de la farine qui est contrôlé par les marchés extérieurs.

Quelques irrégularités

An nombre des abus dont parle le comité, on relève les suivants: Des boîtes de biscuits devant peser un livre ne pèsent que 10 onces.

Des boîtes de tomates, pois et fèves en conserve devant peser 3 livres ne pèsent que 2 1/4 livres et sont vendues par la Dominion Companies' Association.

Des boîtes de fèves, tomates et pois en conserve devant peser 2 livres ne pèsent qu'un livre et demi.

Des boîtes de farine ne pèsent que 7 1/2 à 11 onces.

Des sacs de farine portant le poids imprimé pèsent moins qu'ils ne devraient.

Période couverte

Les questions soumises aux marchands s'enquérant de la quantité de produits en réserve, du prix d'achat et du prix de vente actuel, des frais d'opération et de maintien. Au cas où un marchand ne répondrait pas à certaines questions, il devra prêter serment comme quoi il a agi honnêtement.

Voici la période couverte: Décembre 15, 1914; juillet 15, 1914; octobre 15, 1914; décembre 15, 1914; juillet 15, 1915; octobre 15, 1915; juillet 15, 1916; octobre 15, 1916; novembre 15, 1916 et décembre 15, 1916.

Etaient présents: le maire, MM. Nelson, Kent, Fisher, Cherry, Brethour, Racine, Haste, Forward, Muir, Pepper, Denny, Leech, Featherston et Sinclair.

M. Alexandre Grénon, le dévoué préfet de la Congrégation, dans une allocution bien sentie, fit l'histoire de cette congrégation, qui compte déjà cinquante années d'existence. Après avoir rappelé au souvenir de tous les assistants les œuvres fondatrices, sous l'impulsion desquelles la congrégation a pu naître et grandir et qu'à l'instar du jeune arbre qui pousse, sa subsistance dans ses faibles racines a pu, quelques années plus tard, étendre ses rameaux bienfaisants au sein de la population d'Ottawa.

M. le préfet termina le conférencier en des termes délicats. Il nous montra le R. P. Lalonde comme le philosophe, le littérateur et le prédateur que tous ont pu apprécier tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Si l'on a pu dire: "le style c'est l'homme", on peut bien dire que le conférencier par excellence était le R. P. Lalonde.

Celui-ci, dans un début émaillé de fines saillies, nous présenta le Comte Albert de Mun comme le militaire, l'orateur et le chrétien. Dans chacune de ces trois divisions, il sut mettre en relief les grandes qualités de cœur et

de tête de ce grand homme.

La conférence du R. P. Lalonde

Les fêtes du jubilé de la Congrégation Notre-Dame du Sacré-Cœur d'Ottawa, se sont terminées hier soir, par l'apothéose de cette grande figure du XVe siècle.

Le comte Albert de Mun, celui qui fut, durant toute sa vie, l'exemple vivant du vrai congréganiste. Tout contribua à faire de cette fête un succès. Le thème de cette conférence aussi bien que le conférencier lui-même avait attiré dans la grande salle de l'Académie de la Saie une foule de gens d'entendre le R. P. Lalonde, S.J.

M. Alexandre Grénon, le dévoué préfet de la Congrégation, dans une allocution bien sentie, fit l'histoire de cette congrégation, qui compte déjà cinquante années d'existence. Après avoir rappelé au souvenir de tous les assistants les œuvres fondatrices, sous l'impulsion desquelles la congrégation a pu naître et grandir et qu'à l'instar du jeune arbre qui pousse, sa subsistance dans ses faibles racines a pu, quelques années plus tard, étendre ses rameaux bienfaisants au sein de la population d'Ottawa.

M. le préfet termina le conférencier en des termes délicats. Il nous montra le R. P. Lalonde comme le philosophe, le littérateur et le prédateur que tous ont pu apprécier tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Si l'on a pu dire: "le style c'est l'homme", on peut bien dire que le conférencier par excellence était le R. P. Lalonde.

Celui-ci, dans un début émaillé de fines saillies, nous présenta le Comte Albert de Mun comme le militaire, l'orateur et le chrétien. Dans chacune de ces trois divisions, il sut mettre en relief les grandes qualités de cœur et

de tête de ce grand homme.

La conférence du R. P. Lalonde

Les fêtes du jubilé de la Congrégation Notre-Dame du Sacré-Cœur d'Ottawa, se sont terminées hier soir, par l'apothéose de cette grande figure du XVe siècle.

Le comte Albert de Mun, celui qui fut, durant toute sa vie, l'exemple vivant du vrai congréganiste. Tout contribua à faire de cette fête un succès. Le thème de cette conférence aussi bien que le conférencier lui-même avait attiré dans la grande salle de l'Académie de la Saie une foule de gens d'entendre le R. P. Lalonde, S.J.

M. Alexandre Grénon, le dévoué préfet de la Congrégation, dans une allocution bien sentie, fit l'histoire de cette congrégation, qui compte déjà cinquante années d'existence. Après avoir rappelé au souvenir de tous les assistants les œuvres fondatrices, sous l'impulsion desquelles la congrégation a pu naître et grandir et qu'à l'instar du jeune arbre qui pousse, sa subsistance dans ses faibles racines a pu, quelques années plus tard, étendre ses rameaux bienfaisants au sein de la population d'Ottawa.

M. le préfet termina le conférencier en des termes délicats. Il nous montra le R. P. Lalonde comme le philosophe, le littérateur et le prédateur que tous ont pu apprécier tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Si l'on a pu dire: "le style c'est l'homme", on peut bien dire que le conférencier par excellence était le R. P. Lalonde.

Celui-ci, dans un début émaillé de fines saillies, nous présenta le Comte Albert de Mun comme le militaire, l'orateur et le chrétien. Dans chacune de ces trois divisions, il sut mettre en relief les grandes qualités de cœur et

de tête de ce grand homme.

La conférence du R. P. Lalonde

Les fêtes du jubilé de la Congrégation Notre-Dame du Sacré-Cœur d'Ottawa, se sont terminées hier soir, par l'apothéose de cette grande figure du XVe siècle.

Le comte Albert de Mun, celui qui fut, durant toute sa vie, l'exemple vivant du vrai congréganiste. Tout contribua à faire de cette fête un succès. Le thème de cette conférence aussi bien que le conférencier lui-même avait attiré dans la grande salle de l'Académie de la Saie une foule de gens d'entendre le R. P. Lalonde, S.J.

M. Alexandre Grénon, le dévoué préfet de la Congrégation, dans une allocution bien sentie, fit l'histoire de cette congrégation, qui compte déjà cinquante années d'existence. Après avoir rappelé au souvenir de tous les assistants les œuvres fondatrices, sous l'impulsion desquelles la congrégation a pu naître et grandir et qu'à l'instar du jeune arbre qui pousse, sa subsistance dans ses faibles racines a pu, quelques années plus tard, étendre ses rameaux bienfaisants au sein de la population d'Ottawa.

M. le préfet termina le conférencier en des termes délicats. Il nous montra le R. P. Lalonde comme le philosophe, le littérateur et le prédateur que tous ont pu apprécier tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Si l'on a pu dire: "le style c'est l'homme", on peut bien dire que le conférencier par excellence était le R. P. Lalonde.

Celui-ci, dans un début émaillé de fines saillies, nous présenta le Comte Albert de Mun comme le militaire, l'orateur et le chrétien. Dans chacune de ces trois divisions, il sut mettre en relief les grandes qualités de cœur et

de tête de ce grand homme.

La conférence du R. P. Lalonde

Les fêtes du jubilé de la Congrégation Notre-Dame du Sacré-Cœur d'Ottawa, se sont terminées hier soir, par l'apothéose de cette grande figure du XVe siècle.

Le comte Albert de Mun, celui qui fut, durant toute sa vie, l'exemple vivant du vrai congréganiste. Tout contribua à faire de cette fête un succès. Le thème de cette conférence aussi bien que le conférencier lui-même avait attiré dans la grande salle de l'Académie de la Saie une foule de gens d'entendre le R. P. Lalonde, S.J.

M. Alexandre Grénon, le dévoué préfet de la Congrégation, dans une allocution bien sentie, fit l'histoire de cette congrégation, qui compte déjà cinquante années d'existence. Après avoir rappelé au souvenir de tous les assistants les œuvres fondatrices, sous l'impulsion desquelles la congrégation a pu naître et grandir et qu'à l'instar du jeune arbre qui pousse, sa subsistance dans ses faibles racines a pu, quelques années plus tard, étendre ses rameaux bienfaisants au sein de la population d'Ottawa.

M. le préfet termina le conférencier en des termes délicats. Il nous montra le R. P. Lalonde comme le philosophe, le littérateur et le prédateur que tous ont pu apprécier tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Si l'on a pu dire: "le style c'est l'homme", on peut bien dire que le conférencier par excellence était le R. P. Lalonde.

Celui-ci, dans un début émaillé de fines saillies, nous présenta le Comte Albert de Mun comme le militaire, l'orateur et le chrétien. Dans chacune de ces trois divisions, il sut mettre en relief les grandes qualités de cœur et

de tête de ce grand homme.

La conférence du R. P. Lalonde

Les fêtes du jubilé de la Congrégation Notre-Dame du Sacré-Cœur d'Ottawa, se sont terminées hier soir, par l'apothéose de cette grande figure du XVe siècle.

Le comte Albert de Mun, celui qui fut, durant toute sa vie, l'exemple vivant du vrai congréganiste. Tout contribua à faire de cette fête un succès. Le thème de cette conférence aussi bien que le conférencier lui-même avait attiré dans la grande salle de l'Académie de la Saie une foule de gens d'entendre le R. P. Lalonde, S.J.

M. Alexandre Grénon, le dévoué préfet de la Congrégation, dans une allocution bien sentie, fit l'histoire de cette congrégation, qui compte déjà cinquante années d'existence. Après avoir rappelé au souvenir de tous les assistants les œuvres fondatrices, sous l'impulsion desquelles la congrégation a pu naître et grandir et qu'à l'instar du jeune arbre qui pousse, sa subsistance dans ses faibles racines a pu, quelques années plus tard, étendre ses rameaux bienfaisants au sein de la population d'Ottawa.

M. le préfet termina le conférencier en des termes délicats. Il nous montra le R. P. Lalonde comme le philosophe, le littérateur et le prédateur que tous ont pu apprécier tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Si l'on a pu dire: "le style c'est l'homme", on peut bien dire que le conférencier par excellence était le R. P. Lalonde.

Celui-ci, dans un début émaillé de fines saillies, nous présenta le Comte Albert de Mun comme le militaire, l'orateur et le chrétien. Dans chacune de ces trois divisions, il sut mettre en relief les grandes qualités de cœur et

de tête de ce grand homme.

La conférence du R. P. Lalonde

Les fêtes du jubilé de la Congrégation Notre-Dame du Sacré-Cœur d'Ottawa, se sont terminées hier soir, par l'apothéose de cette grande figure du XVe siècle.

Le comte Albert de Mun, celui qui fut, durant toute sa vie, l'exemple vivant du vrai congréganiste. Tout contribua à faire de cette fête un succès. Le thème de cette conférence aussi bien que le conférencier lui-même avait attiré dans la grande salle de l'Académie de la Saie une foule de gens d'entendre le R. P. Lalonde, S.J.

M. Alexandre Grénon, le dévoué préfet de la Congrégation, dans une allocution bien sentie, fit l'histoire de cette congrégation, qui compte déjà cinquante années d'existence. Après avoir rappelé au souvenir de tous les assistants les œuvres fondatrices, sous l'impulsion desquelles la congrégation a pu naître et grandir et qu'à l'instar du jeune arbre qui pousse, sa subsistance dans ses faibles racines a pu, quelques années plus tard, étendre ses rameaux bienfaisants au sein de la population d'Ottawa.

M. le préfet termina le conférencier en des termes délicats. Il nous montra le R. P. Lalonde comme le philosophe, le littérateur et le prédateur que tous ont pu apprécier tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Si l'on a pu dire: "le style c'est l'homme", on peut bien dire que le conférencier par excellence était le R. P. Lalonde.

Celui-ci, dans un début émaillé de fines saillies, nous présenta le Comte Albert de Mun comme le militaire, l'orateur et le chrétien. Dans chacune de ces trois divisions, il sut mettre en relief les grandes qualités de cœur et

de tête de ce grand homme.

La conférence du R. P. Lalonde

Les fêtes du jubilé de la Congrégation Notre-Dame du Sacré-Cœur d'Ottawa, se sont terminées hier soir, par l'apothéose de cette grande figure du XVe siècle.

Le comte Albert de Mun, celui qui fut, durant toute sa vie, l'exemple vivant du vrai congréganiste. Tout contribua à faire de cette fête un succès. Le thème de cette conférence aussi bien que le conférencier lui-même avait attiré dans la grande salle de l'Académie de la Saie une foule de gens d'entendre le R. P. Lalonde, S.J.

M. Alexandre Grénon, le dévoué préfet de la Congrégation, dans une allocution bien sentie, fit l'histoire de cette congrégation, qui compte déjà cinquante années d'existence. Après avoir rappelé au souvenir de tous les assistants les œuvres fondatrices, sous l'impulsion desquelles la congrégation a pu naître et grandir et qu'à l'instar du jeune arbre qui pousse, sa subsistance dans ses faibles racines a pu, quelques années plus tard, étendre ses rameaux bienfaisants au sein de la population d'Ottawa.

M. le préfet termina le conférencier en des termes délicats. Il nous montra le R. P. Lalonde comme le philosophe, le littérateur et le prédateur que tous ont pu apprécier tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Si l'on a pu dire: "le style c'est l'homme", on peut bien dire que le conférencier par excellence était le R. P. Lalonde.

Celui-ci, dans un début émaillé de fines saillies, nous présenta le Comte Albert de Mun comme le militaire, l'orateur et le chrétien. Dans chacune de ces trois divisions, il sut mettre en relief les grandes qualités de cœur et

de tête de ce grand homme.

La conférence du R. P. Lalonde

Les fêtes du jubilé de la Congrégation Notre-Dame du Sacré-Cœur d'Ottawa, se sont terminées hier soir, par l'apothéose de cette grande figure du XVe siècle.

Le comte Albert de Mun, celui qui fut, durant toute sa vie, l'exemple vivant du vrai congréganiste. Tout contribua à faire de cette fête un succès. Le thème de cette conférence aussi bien que le conférencier lui-même avait attiré dans la grande salle de l'Académie de la Saie une foule de gens d'entendre le R. P. Lalonde, S.J.

M. Alexandre Grénon, le dévoué préfet de la Congrégation, dans une allocution bien sentie, fit l'histoire de cette congrégation, qui compte déjà cinquante années d'existence. Après avoir rappelé au souvenir de tous les assistants les œuvres fondatrices, sous l'impulsion desquelles la congrégation a pu naître et grandir et qu'à l'instar du jeune arbre qui pousse, sa subsistance dans ses faibles racines a pu, quelques années plus tard, étendre ses rameaux bienfaisants au sein de la population d'Ottawa.

M. le préfet termina le conférencier en des termes délicats. Il nous montra le R. P. Lalonde comme le philosophe, le littérateur et le prédateur que tous ont pu apprécier tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Si l'on a pu dire: "le style c'est l'homme", on peut bien dire que le conférencier par excellence était le R. P. Lalonde.

Celui-ci, dans un début émaillé de fines saillies, nous présenta le Comte Albert de Mun comme le militaire, l'orateur et le chrétien. Dans chacune de ces trois divisions, il sut mettre en relief les grandes qualités de cœur et

de tête de ce grand homme.

La conférence du R. P. Lalonde

Les fêtes du jubilé de la Congrégation Notre-Dame du Sacré-Cœur d'Ottawa, se sont terminées hier soir, par l'apothéose de cette grande figure du XVe siècle.

Le comte Albert de Mun, celui qui fut, durant toute sa vie, l'exemple vivant du vrai congréganiste. Tout contribua à faire de cette fête un succès. Le thème de cette conférence aussi bien que le conférencier lui-même avait attiré dans la grande salle de l'Académie de la Saie une foule de gens d'entendre le R. P. Lalonde, S.J.

M. Alexandre Grénon, le dévoué préfet de la Congrégation, dans une allocution bien sentie, fit l'histoire de cette congrégation, qui compte déjà cinquante années d'existence. Après avoir rappelé au souvenir de tous les assistants les œuvres fondatrices, sous l'impulsion desquelles la congrégation a pu naître et grandir et qu'à l'instar du jeune arbre qui pousse, sa subsistance dans ses faibles racines a pu, quelques années plus tard, étendre ses rameaux bienfaisants au sein de la population d'Ottawa.

M. le préfet termina le conférencier en des termes délicats. Il nous montra le R. P. Lalonde comme le philosophe, le littérateur et le prédateur que tous ont pu apprécier tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Si l'on a pu dire: "le style c'est l'homme", on peut bien dire que le conférencier par excellence était le R. P. Lalonde.

Celui-ci, dans un début émaillé de fines saillies, nous présenta le Comte Albert de Mun comme le militaire, l'orateur et le chrétien. Dans chacune de ces trois divisions, il sut mettre en relief les grandes qualités de cœur et

de tête de ce grand homme.

La conférence du R. P. Lalonde

Les fêtes du jubilé de la Congrégation Notre-Dame du Sacré-Cœur d'Ottawa, se sont terminées hier soir, par l'apothéose de cette grande figure du XVe siècle.

Le comte Albert de Mun, celui qui fut, durant toute sa vie, l'exemple vivant du vrai congréganiste. Tout contribua à faire de cette fête un succès. Le thème de cette conférence aussi bien que le conférencier lui-même avait attiré dans la grande salle de l'Académie de la Saie une foule de gens d'entendre le R. P. Lalonde, S.J.

M. Alexandre Grénon, le dévoué préfet de la Congrégation, dans une allocution bien sentie, fit l'histoire de cette congrégation, qui compte déjà cinquante années d'existence. Après avoir rappelé au souvenir de tous les assistants les œuvres fondatrices, sous l'impulsion desquelles la congrégation a pu naître et grandir et qu'à l'instar du jeune arbre qui pousse, sa subsistance dans ses faibles racines a pu, quelques années plus tard, étendre ses rameaux bienfaisants au sein de la population d'Ottawa.

M. le préfet termina le conférencier en des termes délicats. Il nous montra le R. P. Lalonde comme le philosophe, le littérateur et le prédateur que tous ont pu apprécier tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Si l'on a pu dire: "le style c'est l'homme", on peut bien dire que le conférencier par excellence était le R. P. Lalonde.

Celui-ci, dans un début émaillé de fines saillies, nous présenta le Comte Albert de Mun comme le militaire, l'orateur et le chrétien. Dans chacune de ces trois divisions, il sut mettre en relief les grandes qualités de cœur et

de tête de ce grand homme.

La conférence du R. P. Lalonde

Les fêtes du jubilé de la Congrégation Notre-Dame du Sacré-Cœur d'Ottawa, se sont terminées hier soir, par l'apothéose de cette grande figure du XVe siècle.

Le comte Albert de Mun, celui qui fut, durant toute sa vie, l'exemple vivant du vrai congréganiste. Tout contribua à faire de cette fête un succès. Le thème de cette conférence aussi bien que le conférencier lui-même avait attiré dans la grande salle de l'Académie de la Saie une foule de gens d'entendre le R. P. Lalonde, S.J.

M. Alexandre Grénon, le dévoué préfet de la Congrégation, dans une allocution bien sentie, fit l'histoire de cette congrégation, qui compte déjà cinquante années d'existence. Après avoir rappelé au souvenir de tous les assistants les œuvres fondatrices, sous l'impulsion desquelles la congrégation a pu naître et grandir et qu'à l'instar du jeune arbre qui pousse, sa subsistance dans ses faibles racines a pu, quelques années plus tard, étendre ses rameaux bienfaisants au sein de la population d'Ottawa.

M. le préfet termina le conférencier en des termes délicats. Il nous montra le R. P. Lalonde comme le philosophe, le littérateur et le prédateur que tous ont pu apprécier tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Si l'on a pu dire: "le style c'est l'homme", on peut bien dire que le conférencier par excellence était le R. P. Lalonde.

Celui-ci, dans un début émaillé de fines saillies, nous présenta le Comte Albert de Mun comme le militaire, l'orateur et le chrétien. Dans chacune de ces trois divisions, il sut mettre en relief les grandes qualités de cœur et